

Analyse trimestrielle du marché des jeux en ligne en France

1^{er} trimestre 2016



Synthèse des données d'activité

Données du 1^{er} janvier 2016 au 31 mars 2016

Les éléments suivants ont été constitués sur la base des données transmises par les opérateurs de jeux et paris en ligne agréés, de façon hebdomadaire et trimestrielle.

Sont considérés dans cette analyse uniquement les **Comptes Joueurs Actifs (CJA)**, c'est-à-dire ceux ayant engagé au moins une action de jeu sur la période.

Les évolutions constatées sur le marché des jeux d'argent en ligne au T1 2016 sont différentes selon les activités. Ainsi, le secteur des paris sportifs en ligne poursuit sa dynamique de croissance, la perte d'activité en paris hippiques demeure tandis qu'une inflexion positive de l'activité des jeux de cercle semble perceptible.

Paris sportifs

Les mises enregistrées en paris sportifs au premier trimestre de l'année 2016 atteignent 516 millions d'euros soit le plus haut montant réuni sur un trimestre depuis l'ouverture du marché des jeux d'argent en ligne en 2010. Les mises augmentent de 47% entre le T1 2015 et T1 2016. Ce taux de croissance des mises entre deux trimestres à périodes comparables est également le plus important enregistré depuis l'ouverture du marché des jeux d'argent en ligne.

La hausse de 34% de la moyenne de comptes joueurs actifs hebdomadaires (CJA) est la raison principale de la progression des mises entre le T1 2015 et le T1 2016. Elle résulte également de l'augmentation du taux de retour aux joueurs (TRJ) de 2,1 points qui a certainement accru le phénomène de recyclage des mises des joueurs. Enfin, le montant des bonus distribués aux joueurs s'accroît également de 75% entre les deux trimestres ce qui a également contribué au dynamisme du secteur.

Le Produit Brut des Jeux (PBJ) de l'ensemble des opérateurs au premier trimestre 2016 s'élève à 82 millions d'euros, montant également atteint au T4 2015. Il progresse de 30% en comparaison avec le T1 2015. Ce rythme de croissance, inférieur à celui des mises, s'explique mécaniquement par la hausse de plus de 2 points du TRJ sur la période.

Paris Sportifs	Evolutions trimestrielles		
	T1 2015	T1 2016	Δ T1 2016/ T1 2015
CJA/moyen/semaine	202 000	272 000	+ 34%
Mises	351 m€	516 m€	+ 47%
Produit Brut des Jeux	63 m€	82 m€	+ 30%
TRJ (avant bonus)	82,1%	84,2%	+ 2,1 pts
Bonus distribués	7,1 m€	12,4 m€	+ 75%

Paris hippiques

Au premier trimestre 2016, les enjeux engagés en paris hippiques sont de l'ordre de 247 millions d'euros ce qui représente une diminution de 7% en comparaison des mises réunies sur l'activité au T1 2015. La baisse des enjeux engagés en paris hippiques semble donc s'accroître. En effet, la diminution de mises sur le secteur était de 1% entre le T1 2014 et le T1 2015 et de 2% entre 2014 et 2015.

Comme au trimestre précédent, la baisse des enjeux engagés en paris hippiques ne s'explique pas par la désaffection des joueurs. En effet, la moyenne hebdomadaire de comptes joueurs actifs est en hausse de 1% en comparaison avec le T1 2016. C'est donc la baisse du montant de mises investies par joueur qui explique le ralentissement global du secteur.

Le PBJ des opérateurs sur l'activité connaît également une diminution de 5% par rapport à celui atteint l'an passé à cette période. Ainsi, le chiffre d'affaires des opérateurs sur l'activité passe de 66 millions d'euros au T1 2015 à 63 millions d'euros ce trimestre. La diminution du TRJ de 0,5 point a permis au PBJ du secteur de diminuer dans des proportions légèrement moindres que les mises.

Enfin, comme aux derniers trimestres, les bonus distribués sur le secteur progressent à périodes comparables malgré la perte d'activité du secteur. Ainsi, ils augmentent de 34%, passant de 6,5 millions au T1 2015 à 8,7 millions d'euros au T1 2016.

Paris Hippiques	Evolutions trimestrielles		
	T1 2015	T1 2016	ΔT1 2016/ T1 2015
CJA/moyen/semaine	148 000	149 000	+ 1%
Mises	266 m€	247 m€	- 7%
Produit Brut des Jeux	66 m€	63 m€	- 5%
TRJ (avant bonus)	75,0%	74,5%	- 0,5 pt
Bonus distribués	6,5 m€	8,7 m€	+ 34%

Jeux de cercle

La baisse continue des mises en cash game se prolonge ce trimestre. En effet, les mises passent de 1 022 millions d'euros au T1 2015 à 953 millions d'euros au T1 2016, soit une diminution de 7%. A l'inverse, les droits d'entrée en tournois continuent d'évoluer à la hausse. Ils s'élèvent ce trimestre à 500 millions d'euros, ce qui représente une progression de 17% à périodes comparables, le même taux de croissance que celui atteint au trimestre précédent.

Au T4 2015, l'accroissement de 17% des droits d'entrée enregistrés en tournois avait permis de préserver le PBJ du secteur (s'élevant sur le trimestre à 61 millions d'euros). Ce trimestre, la progression des droits d'entrée compense le recul des mises en cash game. En effet, le chiffre d'affaires des opérateurs sur l'activité connaît une progression de 2% et passe de 61 à 62 millions d'euros. Une augmentation du chiffre d'affaires en poker entre deux trimestres à périodes comparables n'avait plus été constatée depuis le

T3 2011. Après plusieurs années de déclin de l'activité, ce trimestre laisse donc entrevoir un retour de la croissance du secteur.

Par ailleurs, l'attrait des joueurs envers les tournois de poker permet de compenser la désertion continue des joueurs de cash game. Ainsi 257 000 comptes joueurs ont été actifs en moyenne chaque semaine du trimestre contre 246 000 au T1 2015.

Enfin, les bonus distribués aux joueurs reculent de 2% entre le T1 2015 et le T1 2016 et s'établissent à 13,0 millions d'euros.

Jeux de cercle	Evolutions trimestrielles		
	T1 2015	T1 2016	Δ T1 2016/ T1 2015
CJA/moyen/semaine	246 000	257 000	+ 4%
Mises en cash game	1 022 m€	953 m€	- 7%
Droits d'entrée en tournois	426 m€	500 m€	+ 17%
Produit Brut des Jeux	61 m€	62 m€	+ 2%
TRJ (avant bonus)	95,8%	95,7%	- 0,1 pt
Bonus distribués	13,3 m€	13,0 m€	- 2%

Sommaire

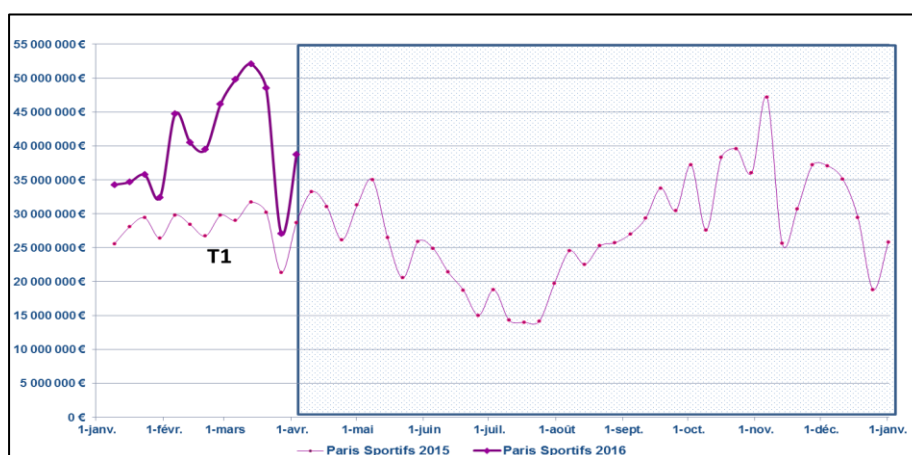
Sommaire.....	5
1. Activité du trimestre	6
<i>Données de marché à fin mars 2016.....</i>	<i>6</i>
<i>a. Paris sportifs</i>	<i>6</i>
<i>b. Paris hippiques</i>	<i>16</i>
<i>c. Jeux de cercle</i>	<i>19</i>
2. Evolution du nombre de comptes joueurs actifs par activité	22
<i>a. Evolution du nombre d’ouvertures de comptes joueurs</i>	<i>22</i>
<i>b. Evolution du nombre de comptes joueurs actifs (CJA)</i>	<i>22</i>
<i>c. Répartition des CJA par activité</i>	<i>23</i>
<i>d. Répartition des CJA par tranche d’âge.....</i>	<i>24</i>
<i>e. Répartition des CJA par genre</i>	<i>25</i>
<i>f. Répartition des CJA par tranche d’âge et par genre.....</i>	<i>26</i>
<i>g. Répartition des CJA par origine géographique</i>	<i>27</i>
<i>i. Paris sportifs</i>	<i>27</i>
<i>ii. Paris hippiques</i>	<i>29</i>
<i>iii. Jeux de cercle</i>	<i>30</i>
3. Comportements d’approvisionnement : moyens de paiement utilisés	31
4. Comportements de jeu.....	32
<i>a. Ventilation de la population des comptes joueurs par mises cumulées</i>	<i>32</i>
<i>i. Paris sportifs</i>	<i>32</i>
<i>ii. Paris hippiques</i>	<i>33</i>
<i>iii. Jeux de cercle</i>	<i>33</i>
<i>b. Comptes joueurs générant le plus de mises</i>	<i>35</i>
<i>c. Montant moyens des caves, recaves et répartition des droits d’entrée en jeux de cercle</i>	<i>36</i>
<i>d. Répartition des joueurs par terminaux de connexion utilisés</i>	<i>36</i>
<i>i. Paris sportifs</i>	<i>36</i>
<i>ii. Paris hippiques</i>	<i>37</i>
<i>iii. Jeux de cercle</i>	<i>38</i>
5. Dépenses marketing des opérateurs agréés	40
<i>a. Evolution mensuelle des budgets médias des opérateurs agréés (hors versements de bonus et hors sponsoring)</i>	<i>40</i>
<i>b. Répartition des budgets marketing totaux des opérateurs par supports</i>	<i>41</i>

1. Activité du trimestre

Données de marché à fin mars 2016

a. Paris sportifs

Figure 1 : Evolution hebdomadaire des mises de paris sportifs



Le premier trimestre 2016 est celui ayant enregistré le plus de mises depuis l'ouverture du marché des jeux d'argent en ligne en 2010. Ainsi, les enjeux générés sur le secteur ont atteint 516 millions d'euros ce qui représente une hausse de 47% en comparaison avec le T1 2015. Chaque semaine du trimestre a réuni davantage de mises que la semaine équivalente de 2015.

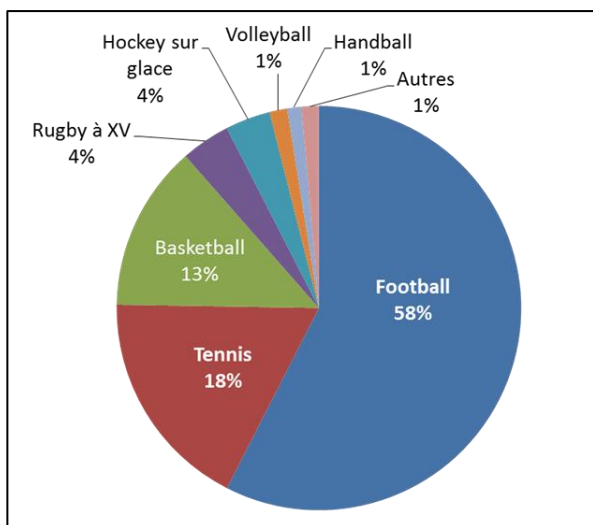
Tableau 1 : Evolution trimestrielle des mises et du PBJ en paris sportifs

Paris sportifs (m€)	2011	2012	2013	2014	T1 2015	2015	T1 2016	ΔT1 2016/ T1 2015
Mises	592 m€	705 m€	848 m€	1 107 m€	351 m€	1 440 m€	516 m€	+ 47%
PBJ	115 m€	138 m€	164 m€	227 m€	63 m€	270 m€	82 m€	+ 30%
TRJ (avant bonus)	81%	80%	81%	79,5%	82,1%	81,3%	84,2%	+ 2,1 pts
Bonus distribués	10,8 m€	14,2 m€	16,2 m€	25,1 m€	7,1 m€	29,8 m€	12,4 m€	+ 75%
Prélèvements (hors TVA)	53,2 m€	65,6 m€	79 m€	103 m€	32,7 m€	133,9 m€	48,0 m€	+ 47%
TRJ (après bonus)	82%	83%	83%	81,8%	84,1%	81,6%	86,6%	+2,5 pts

En conséquence de la hausse de 2,1 points du TRJ du trimestre, le PBJ du secteur augmente dans des proportions inférieures à celle des mises (+30%). Il atteint ce trimestre 82 millions d'euros ce qui correspond au chiffre d'affaires le plus élevé enregistré sur le secteur lors d'un trimestre (montant également atteint au T4 2014).

Comme au trimestre précédent, la croissance des crédits de jeu distribués par les opérateurs reste élevée (+75%). Ainsi, les bonus en paris sportifs atteignent 12,4 millions d'euros ce trimestre, ce qui est également le plus haut montant distribué aux joueurs au cours d'un trimestre. La part des bonus distribués sur le total des mises s'accroît de 0,4 point passant de 2,0% au T1 2015 à 2,4% au T1 2016.

Figure 2 : Répartition des mises du T1 2016 par sport



Clé de lecture : le football représente 58% des mises engagées lors du T1 2016

La représentation des mises enregistrées sur les trois sports les plus générateurs de mises (football, tennis et basketball) reste constante entre le T1 2015 et le T1 2016.

Ainsi, au T1 2016, le football a généré 58% des mises en paris sportifs, 18% des mises en tennis et 13% des mises en basketball, soit les mêmes proportions qu'au T1 2015. Ces trois sports cumulés ont donc réuni près de 89% des mises enregistrées ce trimestre.

Les parts d'enjeux enregistrés en rugby à XV et en hockey sur glace augmentent chacune de 1 point entre le T1 2015 et le T1 2016 atteignant 4% des mises trimestrielles. L'évolution de leur représentation s'explique par la croissance des mises réunies sur ces sports sensiblement plus élevée (+145% en rugby à XV et +100% en hockey sur glace) que celle enregistrée sur l'ensemble de l'activité.

A l'inverse, les parts de mises générées en handball et sur les autres sports reculent de 1 point chacune. La perte de 1 point de la part de mises enregistrées en handball s'explique par le Championnat du Monde de handball en 2015. Cette compétition avait réuni 5,5 millions d'euros de mises en janvier 2015 contre 3,1 millions sur l'Euro 2016 de handball. Le Championnat du Monde de handball en 2015 ainsi nettement contribué à la hausse de 87% des mises engagées sur ce sport entre le T1 2014 et T1 2015. Enfin, la part de mises au volleyball reste constante (1%).

Tableau 2 : Mises enregistrées sur les principaux sports au cours des T1 2015 et T1 2016

Evénements	Mises T1 2015	Mises T1 2016	Part des mises en direct T1 2016	Δ Mises T1 2016/ T1 2015
Football	205,0 m€	296,7 m€	28%	+ 45%
Ligue 1	36,4 m€	53,0 m€	20%	+ 46%
Ligue 2	11,3 m€	15,3 m€	21%	+ 35%
Ligue des Champions	14,7 m€	22,8 m€	17%	+ 55%
Ligue Europa	8,0 m€	13,7 m€	21%	+ 71%
Premier League	16,5 m€	26,4 m€	22%	+ 59%
Liga	18,6 m€	33,7 m€	23%	+ 81%
Série A	12,9 m€	19,7 m€	25%	+ 52%
Bundesliga	6,7 m€	10,3 m€	24%	+ 53%
Tennis	62,6 m€	91,6 m€	57%	+ 46%
Open d'Australie	9,6 m€	12,3 m€	50%	+ 27%
Masters 1000 Indian Wells	3,3 m€	8,1 m€	42%	+ 148%
Premier Indian Wells	3,1 m€	4,4 m€	63%	+ 39%
Basket	44,3 m€	68,5 m€	51%	+ 57%
NBA	23,3 m€	41,8 m€	37%	+ 79%
Rugby à XV	11,7 m€	20,3 m€	28%	+ 71%
Top 14	3,3 m€	5,8 m€	28%	+ 75%
Tournoi des VI Nations	3,6 m€	4,7 m€	30%	+ 39%
Hockey sur glace	9,2 m€	18,6 m€	35%	+ 102%
NHL	8,1 m€	10,5 m€	24%	+ 30%
Volleyball	5,0 m€	7,3 m€	74%	+ 42%
Handball	7,1 m€	5,8 m€	43%	- 17%
Euro 2016	-	3,1 m€	44,6%	-
Autres sports	6,5 m€	7,1 m€	58%	+ 9%
TOTAL	351 m€	516 m€	38%	+ 47%

Les mises globales enregistrées en paris sportifs augmentent de 47% entre le T1 2015 et le T1 2016. En dehors du handball, les mises augmentent de façon importante sur l'ensemble des sports les plus privilégiés par les joueurs. **Ainsi les enjeux réunis en football atteignent ce trimestre près de 297 millions soit une progression de 45% par rapport au T1 2015.** La Ligue 1 est la compétition la plus prisée par les joueurs. Elle génère près de 53 millions d'euros de mises, soit une progression de 46% en comparaison avec le trimestre précédent, et contribue à hauteur de 18% des mises enregistrées en football. La Liga est le deuxième championnat de football professionnel à réunir le plus de mises (33,7 millions d'euros) devant la Premier League (26,4 millions d'euros) avec toutefois un nombre de journées inégal.

La présence réduite de clubs français dans les compétitions européennes de football n'a pas nui à la progression des enjeux réunis sur ces compétitions. En effet, les mises générées sur la Ligue des Champions atteignent 22,8 millions d'euros et 13,7 millions pour l'Europa League soit des croissances respectives de 55% et 71%.

Les mises enregistrées en tennis atteignent près de 92 millions d'euros au T1 2016 ce qui représente une augmentation de 46% par rapport à l'an passé. Les enjeux engagés sur l'Open d'Australie sont de l'ordre de 12,3 millions d'euros et progressent de 39%. En comparaison, les enjeux réunis sur le Masters 1000 d'Indian Wells augmentent dans des proportions nettement supérieures (+148%).

Les mises augmentent dans des proportions plus élevées en basketball (+57%) et s'élèvent à environ 68,5 millions d'euros au T1 2016. Cette évolution des enjeux enregistrés sur ce sport s'explique surtout par

l'intérêt croissant des joueurs pour la NBA. En effet, les mises sur la compétition s'élèvent à près de 42 millions d'euros soit un accroissement de 79% entre les deux trimestres.

Par ailleurs, les mises réunies en rugby atteignent 20,3 millions d'euros, en hausse de 71% par rapport au T1 2015. Ce sport est donc celui qui enregistre la croissance des mises la plus importante entre les deux trimestres. Ceci s'explique par l'attrait progressif des joueurs vers les compétitions de clubs comme le TOP 14 ou encore la Coupe d'Europe de rugby.

De plus, les mises engagées en hockey sur glace s'accroissent également à un rythme très élevé (+100% entre le T1 2015 et le T1 2016). Cette croissance des mises est à nouveau la conséquence de l'élargissement du périmètre de l'offre de pari sur le hockey sur glace ayant pris effet suite à la décision n°2015-043 du 16 juillet 2015 du Collège de l'Arjel. Ainsi, les enjeux sur ce sport passent de 9,2 à 18,6 millions d'euros à périodes comparables.

L'Euro 2016 n'a pas compensé l'absence du Championnat du Monde de handball 2015. Ainsi, les mises enregistrées sur ce sport reculent de 17% et s'élèvent à 5,8 millions d'euros ce trimestre.

Le tableau ci-dessous dresse la liste des sports ayant réuni moins de 2 millions d'euros de mises sur l'ensemble du T1 2016.

Tableau 3 : Mises enregistrées sur les autres sports au T1 2016

Sports*	Mises T1 2016
Rugby à XIII	1,6 m€
Tennis de table	1,5 m€
Ski	0,9 m€
Football américain	0,8 m€
Badminton	0,6 m€
Billard	0,6 m€
Sports de glace	0,4 m€
Natation	0,2 m€
Baseball	98 k€
Golf	69 k€
Sport Automobile	37 k€
Sports boule	29 k€
Motocyclisme	23 k€
Boxe	16 k€
Cyclisme	11 k€
Athlétisme	5 k€

** Seuls les sports ayant généré plus de 1 000€ de mises sur le trimestre ont été pris en compte.*

Le PBJ de l'activité des paris sportifs connaît une hausse de 30% par rapport au T1 2016. L'accroissement du TRJ avant bonus sur l'activité a conduit le PBJ à augmenter dans des proportions moindres que les mises.

Tableau 4 : PBJ générés par les principaux sports au cours des T1 2015 et T1 2016

Sports	PBJ T1 2015	PBJ T1 2016	Δ PBJ T1 2016/ T1 2015
Football	38,2 m€	45,5 m€	+ 19%
Tennis	8,8 m€	15,4 m€	+ 75%
Basketball	8,7 m€	11,2 m€	+ 28%
Rugby à XV	2,6 m€	2,1 m€	- 17 %
Handball	1,1 m€	1,2 m€	+ 10%
Volleyball	0,8 m€	1,2 m€	+ 45%

Cependant, les PBJ trimestriels obtenus sur les principaux sports n'évoluent pas au même rythme que le PBJ global sur l'activité. Ainsi, malgré la progression des mises de 45% en football, le PBJ sur ce sport n'augmente que de 19% entre le T1 2015 et le T1 2016. A l'inverse, le PBJ en tennis augmente dans une proportion plus grande que l'accroissement des mises (+75% contre +46%) et s'élève à 15,4 millions d'euros.

Par ailleurs, la baisse des enjeux générés en handball n'a pas eu pour effet de baisser le chiffre d'affaires sur ce sport, celui-ci atteignant 1,2 million d'euros soit une augmentation de 10% à périodes comparables. Enfin, le PBJ en rugby qui s'était accru significativement au trimestre dernier grâce à la Coupe du Monde, décline de 17% malgré la croissance importante des mises réunies sur ce sport, le TRJ étant en hausse de 11 points.

La progression des mises sur les événements récurrents se déroulant en France se répercute sur les montants du droit au pari reversé par les opérateurs aux organisateurs de manifestations sportives.

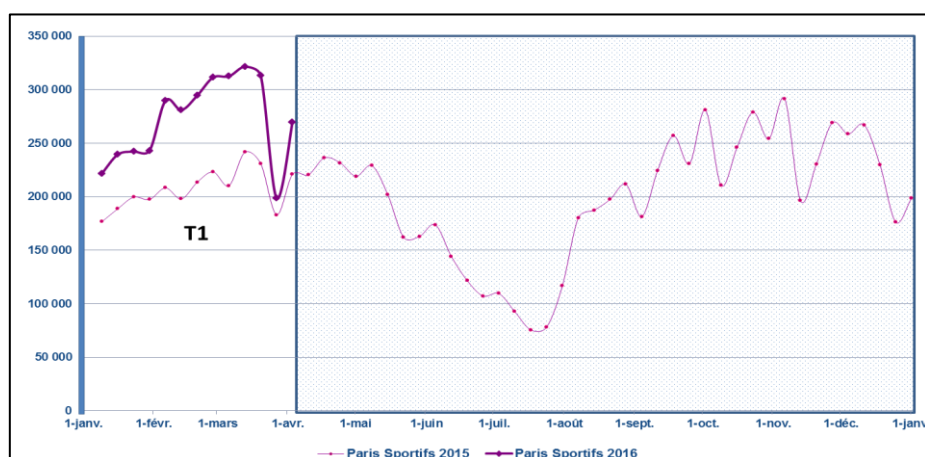
Tableau 5 : Mises enregistrées sur les événements sportifs en France et estimation du droit au pari

	2011	2012	2013	T1 2015	2015	T1 2016	Δ T1 2016/ T1 2015
Mises sur événements en France	102 m	140 m€	176 m€	73,9 m€	283,1 m€	104,8 m€	+ 43%
Estimation du droit au pari	1,1 m€	1,5 m€	1,8 m€	742 k€	2,9 m€	1,1 m€	+ 43%

Ainsi, au T1 2016, les mises enregistrées sur les événements disputés en France s'élèvent à près de 105 millions d'euros. Ce montant est supérieur à celui enregistré sur l'ensemble de l'année 2012.

Par conséquent, le montant global des redevances versées aux organisateurs, par les opérateurs de paris en ligne devrait être de l'ordre de 1,1 million d'euros, soit une hausse prévisionnelle de 43% par rapport au T1 2015. Il s'explique principalement par la progression continue des enjeux engagés sur les deux championnats de France de football professionnel.

Figure 3 : Evolution hebdomadaire du nombre de CJA en paris sportifs



Le nombre moyen hebdomadaire de comptes joueurs actifs en paris sportifs est de 272 000 ce trimestre soit un accroissement de 34% en comparaison avec le T1 2015.

C'est lors de la semaine du 7 au 13 mars que l'on constate le plus grand nombre de comptes joueurs actifs depuis le début de l'année 2015 (321 000 CJA). C'est notamment sur cette période que se sont déroulés les huitièmes de finale de Ligue des Champions (dont le match retour Chelsea - Paris Saint-Germain) et d'Europa League en football, mais également le tournoi de tennis d'Indian Wells et la dernière journée du Tournoi des VI Nations en rugby.

Tableau 6 : Evolution des mises moyennes hebdomadaires des paris sportifs au cours du T1 2016

Paris sportifs (m€)		Janvier	Février	Mars	Trimestre 1
Mises moyennes hebdomadaires	T1 2016	34,3 m€	42,7 m€	43,2 m€	40,3 m€
	T1 2015	25,8 m€	27,8 m€	28,4 m€	27,4 m€
	Δ T1 2016/T1 2015	+ 33%	+ 54%	+ 52%	+ 47%
CJA/moyen/semaine	T1 2016	237 000	294 000	283 000	272 000
	T1 2015	182 000	204 000	218 000	202 000
	Δ T1 2016/T1 2015	+ 30%	+ 44%	+ 30%	+ 34%

C'est sur le mois de février que la croissance des mises moyennes hebdomadaires est la plus élevée à périodes comparables (+54%) augmentant de concert avec la croissance de la moyenne des CJA hebdomadaires (+44%). C'est toutefois au mois de mars que les mises moyennes hebdomadaires atteignent le plus haut montant (43,2 millions d'euros).

Enfin, la baisse manifeste du nombre de CJA ayant eu lieu la semaine du 21 au 27 mars s'explique par la trêve hivernale en football pendant laquelle les événements les plus attractifs pour les joueurs, tels que les championnats nationaux de football, se sont interrompus.

Football

Ligue des Champions 1/8^{ème} de finale : Confrontations aller et retour Paris Saint Germain – Chelsea

Données du 16 février et 29 mars 2016

Les matches aller et retour disputés par le Paris Saint-Germain face à Chelsea en huitièmes de finale de la Ligue de Champions ont respectivement enregistré 2,0 et 2,3 millions d'euros. A titre de comparaison, ces deux mêmes confrontations jouées également à ce stade de la compétition en 2015 avaient réuni 1,4 et 2,0 millions d'euros d'enjeux.

Ligue des Champions	Paris Saint-Germain - Chelsea	Chelsea - Paris Saint-Germain
Rappel du score	2-1	1-2
Total des mises	2,0 m€	2,3 m€
<i>dont mises en direct</i>	<i>18,1%</i>	<i>22,8%</i>
Nombre de paris	177 000	199 000
<i>mise moyenne par pari</i>	<i>11,3 €</i>	<i>11,5 €</i>
<i>dont paris en direct</i>	<i>15,8%</i>	<i>18,2%</i>
Produit Brut des Jeux	- 641 k€	- 396 k€
Taux de Retour aux Joueurs	131,9%	117,2%

Les TRJ sur les deux matches sont très élevés (respectivement 131,9% et 117,2%). De ce fait le PBJ cumulé des deux matches est négatif, de l'ordre de -1,0 million d'euros.

Matches internationaux de l'Équipe de France

Données du 25 et 29 mars 2016

Les résultats obtenus sur les deux matches de l'Équipe de France du mois de mars sont assez similaires. En effet, les deux matches contre les Pays-Bas et la Russie ont respectivement réuni 1,1 et 1,0 million d'euros. Par ailleurs, un nombre similaire de paris a été enregistré sur les deux matches. Cependant, la proportion de mises engagées pendant le match Pays-Bas - France est supérieure de près de 6 points à celle constatée sur le match France-Russie.

Matches Équipe de France	Pays-Bas - France	France - Russie
Rappel du score	2-3	4-2
Total des mises	1,1 m€	1,0 m€
<i>dont mises en direct</i>	<i>24,9%</i>	<i>19,0%</i>
Nombre de paris	88 000	88 000
<i>mise moyenne par pari</i>	<i>12,4 €</i>	<i>11,0 €</i>
<i>dont paris en direct</i>	<i>20,6%</i>	<i>19,0%</i>
Produit Brut des Jeux	- 341 k€	- 172 k€
Taux de Retour aux Joueurs	131,2%	117,7%

Tennis

Open d'Australie 2016

Données du 16 au 31 janvier

L'édition 2016 de l'Open d'Australie a réuni 12,3 millions d'euros contre 9,6 millions d'euros l'an passé soit une hausse de 27%. La progression des mises enregistrées sur la compétition se poursuit, à un rythme toutefois moins soutenu que l'an passé (+45% de mises sur l'Open d'Australie entre 2014 et 2015).

Open d'Australie	2015	2016	dont tableau masculin	dont tableau féminin	Δ2016/2015
Total des mises	9,6 m€	12,3 m€	7,4 m€	4,1 m€	+ 27,2%
<i>dont mises en direct</i>	<i>52,0%</i>	<i>49,9%</i>	<i>43,5%</i>	<i>59,5%</i>	<i>- 2,1 pts</i>
Nombre de paris	670 000	821 000	498 000	281 000	+ 22,6 %
<i>mise moyenne par pari</i>	<i>14,4 €</i>	<i>14,9 €</i>	<i>14,9€</i>	<i>14,8 €</i>	<i>+ 0,5 €</i>
<i>dont paris en direct</i>	<i>42,8%</i>	<i>42,8%</i>	<i>40,7%</i>	<i>45,3%</i>	<i>=</i>
Produit Brut des Jeux	1,5 m€	2,1 m€	1,1 m€	0,9 m€	+ 41,2%
Taux de Retour aux Joueurs	84,9%	83,2%	85,6%	77,8%	- 1,7 pt

Les enjeux générés sur les tableaux simple masculin et simple féminin comptent respectivement pour 60% et 34% des mises au total sur la compétition. Les tableaux double homme, double femme et double mixte ont généré 245 k€, 280 k€ et 67 k€.

La baisse du TRJ sur la compétition est profitable aux opérateurs : au total, le PBJ sur la compétition s'élève à 2,1 millions d'euros soit une progression de près de 41% par rapport à 2015.

Les finales des tableaux simple masculin et simple féminin opposant N.Djokovic (vainqueur) à A.Murray et A.Kerber (vainqueur) à S.Williams ont respectivement généré 618 k€ et 481 k€ de mises.

Tournois d'Indian Wells (masculin et féminin)

Données du 9 au 20 mars

L'ensemble du tournoi d'Indian Wells 2016 a réuni près de 12,5 millions d'euros de mises soit davantage que le montant de mises engagées sur l'Open d'Australie. Le tournoi masculin d'Indian Wells (Masters 1000) a enregistré 8,1 millions d'euros de mises (record de mises sur un Masters 1000) contre 4,4 millions d'euros sur le tournoi féminin (Premier Mandatory).

La croissance des mises réunies sur l'ensemble du tournoi est spectaculaire (+94,5%). Ce niveau de variation résulte d'une part de l'accroissement des mises en lien avec la croissance globale de l'activité. D'autre part, l'augmentation de près de 15 points du TRJ sur la compétition a certainement produit un phénomène de recyclage des mises sur la compétition.

La mise moyenne par pari est similaire entre les tournois masculin et féminin. La proportion de mises engagées en direct est cependant nettement supérieure sur les matches féminins que sur les matches masculins.

Tournois d'Indian Wells	2015	2016	Dont Masters 1000	Dont Premier Mandatory	Δ2016/2015
Total des mises	6,4 m€	12,5 m€	8,1 m€	4,4 m€	+ 94,5%
<i>dont mises en direct</i>	<i>61,3%</i>	<i>49,4%</i>	<i>42,3%</i>	<i>62,7%</i>	<i>- 11,9 pts</i>
Nombre de paris	448 000	730 000	475 000	255 000	+ 63,1%
<i>mise moyenne par pari</i>	<i>14,3 €</i>	<i>17,1 €</i>	<i>17,1 €</i>	<i>17,1 €</i>	<i>+ 2,8 €</i>
<i>dont paris en direct</i>	<i>47,1%</i>	<i>40,7%</i>	<i>36,2%</i>	<i>49,3%</i>	<i>- 6,4 pts</i>
Produit Brut des Jeux	1,4 m€	921 k€	411 k€	510 k€	- 34,6%
Taux de Retour aux Joueurs	78,0%	92,6%	94,9%	88,3%	+ 14,6 pts

Malgré l'écart important de mises réunies sur les tournois masculin et féminin, le PBJ issu des matches de tennis féminin est supérieur de 100 k€ à celui issu des matches masculins. Au final le PBJ sur la compétition s'élève à 921 k€ et baisse de près de 35% par rapport à l'an passé.

Enfin, la finale simple féminin entre V.Azarenka (gagnante du tournoi) et S. Williams a réuni plus d'enjeux (292 k€) que la finale simple masculin remportée par N.Djokovic face à M.Raonic (277 k€).

Rugby

Tournois des VI Nations

Données du 6 février au 19 mars

Le Tournoi des VI Nations 2016 a généré 4,7 millions d'euros de mises ce qui représente une hausse de plus de 39% par rapport à l'édition 2015. La progression des paris engagés sur la compétition est très proche de celle des mises. Ainsi, la mise moyenne par pari sur la compétition reste constante. Les parts de mises en direct et de paris en direct reculent entre les deux tournois de 4,2 points et 1,5 point.

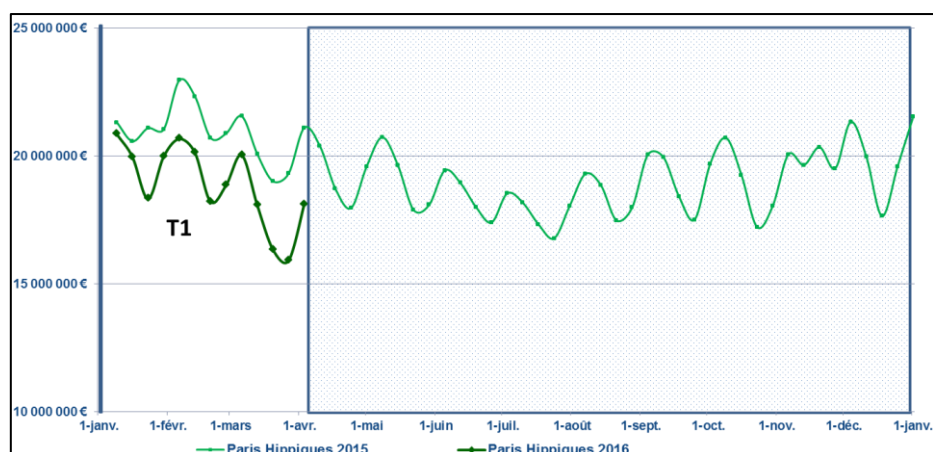
Tournoi des VI Nations	2015	2016	<i>dont matches Equipe de France</i>	2016/2015
Total des mises	3,3 m€	4,7 m€	2,3 m€	+ 39,1%
<i>dont mises en direct</i>	<i>34,6%</i>	<i>30,4%</i>	<i>28,7%</i>	<i>- 4,2 pts</i>
Nombre de paris	198 000	275 000	148 000	+ 38,7%
<i>mise moyenne par pari</i>	<i>16,9 €</i>	<i>16,9 €</i>	<i>15,9 €</i>	<i>=</i>
<i>dont paris en direct</i>	<i>25,3%</i>	<i>23,8%</i>	<i>22,2%</i>	<i>- 1,5 pt</i>
Produit Brut des Jeux	889 k€	814 k€	676 k€	- 8,4%
Taux de Retour aux Joueurs	73,4%	82,5%	71,2%	+ 9,1 pts

Les enjeux réunis sur les matches de l'équipe de France s'élèvent à 2,3 millions d'euros, contribuant donc à hauteur de 50% des mises totales engagées sur l'ensemble de la compétition. La progression des mises sur les matches de l'équipe de France entre les deux éditions augmente strictement au même rythme que l'ensemble des mises sur la compétition (+39%).

Malgré la croissance des mises sur la compétition, le PBJ du Tournoi des VI Nations diminue de 8,4% en comparaison de l'an passé en raison de la hausse de plus de 9 points du TRJ. Cependant, on note un écart de 11,3 points du TRJ des matches de l'équipe de France avec le TRJ sur la compétition. De ce fait, le PBJ des matches de l'Equipe de France représente près de 83% du chiffre d'affaires des opérateurs sur la compétition.

b. Paris hippiques

Figure 4 : Evolution hebdomadaire des mises en paris hippiques



La baisse structurelle des enjeux réunis sur les courses hippiques constatée depuis 2013 se poursuit donc au T1 2016. Les mises enregistrées en paris hippiques atteignent 247 millions d'euros ce qui représente une baisse de 7% en comparaison avec le T1 2015. Le recul des enjeux engagés en paris hippiques n'avait plus été aussi important entre deux trimestres à périodes comparables depuis le T3 2014.

Ainsi, chaque mois du trimestre a enregistré moins de mises en paris hippiques que son équivalent en 2015.

Tableau 7 : Evolution trimestrielle des mises et du PBJ en paris hippiques

Paris hippiques (m€)	2011	2012	2013	2014	T1 2015	2015	T1 2016	ΔT1 2016/ T1 2015
Mises	1 034 m€	1 124 m€	1 111 m€	1 034 m€	266 m€	1 016 m€	247 m€	- 7%
Produit Brut des Jeux	243 m€	263 m€	264 m€	257 m€	66 m€	254 m€	63 m€	- 5%
TRJ (avant bonus)	76%	77%	76%	75,1%	75,0%	75,0%	74,5%	- 0,5 pt
Bonus distribués	20,1 m€	22,9 m€	21,9 m€	25,4 m€	6,5 m€	25,6 m€	8,7 m€	+ 34%
Prélèvements (hors TVA)*	148,9 m€	66 m€	160 m€	134,4 m€	35,0 m€	133,9 m€	33,0 m€	- 5%
TRJ (après bonus)	78%	79%	78%	77,6%	77,5%	75,6%	78,0%	+ 0,5 pt

Le PBJ du secteur est en toute logique impacté par le recul des mises enregistrées en paris hippiques : il baisse ainsi de 5% ce trimestre et s'élève à 63 millions d'euros. Le TRJ avant bonus perd 0,5 point par rapport au T1 2015 et atteint 74,5%, ce qui a permis de limiter la baisse du chiffre d'affaires de l'activité.

Toutefois, après prise en compte des bonus, le TRJ atteint 78,0%, les bonus distribués sur l'activité s'accroissant de 34% à périodes comparables pour atteindre 8,7 millions d'euros. Ainsi, l'attribution de bonus distribués aux joueurs a été un levier utilisé par les opérateurs afin de tenter d'endiguer la perte d'activité du secteur.

Figure 5 : Evolution hebdomadaire du nombre de CJA en paris hippiques



La moyenne trimestrielle du nombre de CJA augmente de 1% en comparaison avec le T1 2015, passant de 148 000 CJA à 149 000 CJA.

Cette augmentation provient principalement de deux pics de fréquentation de joueurs intervenus la semaine du 25 au 31 janvier 2016 et la semaine du 29 février au 6 mars.

Tableau 8 : Evolution des mises moyennes hebdomadaires et CJA moyens hebdomadaires en paris hippiques au cours du trimestre

Paris hippiques (m€)		Janvier	Février	Mars	Trimestre 1
Mises moyennes hebdomadaires	T1 2016	19,8 m€	19,5 m€	17,7 m€	19,0 m€
	T1 2015	21,6 m€	21,7 m€	20,0 m€	21,2 m€
	Δ T1 2016/T1 2015	- 9%	- 10%	- 12%	- 10%
CJA moyen/semaine	T1 2016	153 000	151 000	145 000	149 000
	T1 2015	149 000	151 000	144 000	148 000
	Δ T1 2016/T1 2015	+ 3%	=	+ 1%	+ 1%

Chaque mois du trimestre connaît un recul des mises moyennes hebdomadaires engagées par rapport au mois équivalent de 2015, allant de -9% pour le mois de janvier 2016 à -12% au mois de mars.

Au final, l'augmentation de 1% de la moyenne de CJA du trimestre a pu limiter la baisse des mises moyennes hebdomadaires enregistrées sur le mois. La moyenne de CJA hebdomadaire progresse de 3% en janvier à périodes comparable, 1% au mois de mars et stagne au mois de février.

Au premier trimestre 2016, 3 993 courses hippiques (dont 2 633 en France) ont été proposées au pari contre 3 886 au T1 2015. Par ailleurs, les 2 184 courses de trot ouvertes au pari ont réuni 62% des mises engagées en paris hippiques contre 38% des enjeux sur les 1 809 courses de galop.

Paris hippiques

Prix d'Amérique Opodo 2016

Données du 31 janvier 2016

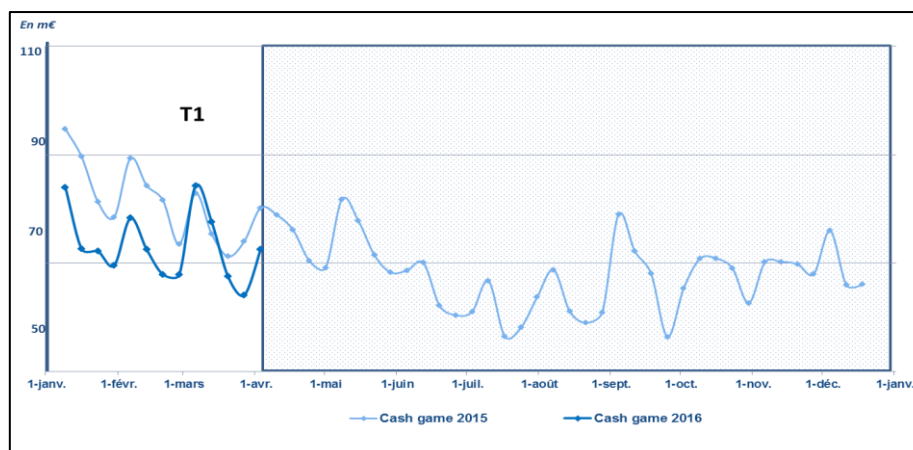
L'édition 2016 du Prix d'Amérique Opodo, remporté par le favori Bold Eagle (Franck Nivard), a généré 2,2 millions d'euros contre près de 2,1 millions d'euros l'an passé soit une hausse d'environ 7%.

Prix d'Amérique 2016	
Total des mises	2,2 m€
Produit Brut des Jeux	0,7 m€
Taux de Retour aux Joueurs	69,5%

Les mises réunies représentent près de 17% des mises en courses de Trot sur la dernière semaine de janvier. Enfin, le TRJ sur l'édition 2016 est de 69,5% pour un PBJ de 0,7 million d'euros.

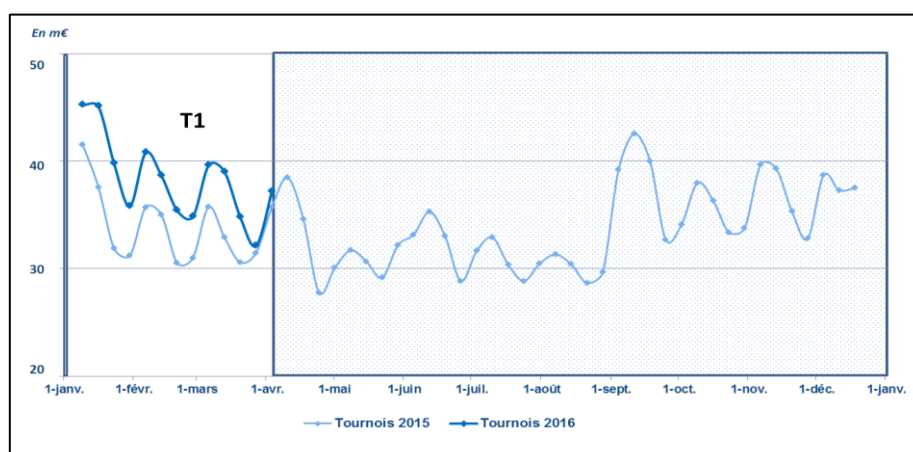
c. Jeux de cercle

Figure 6 : Evolution hebdomadaire des mises en cash game



Le recul des mises en cash game se poursuit ce trimestre. Elles passent de 1 064 millions d'euros au T1 2015 à 937 millions d'euros au T1 2016 soit une baisse de 7% entre les deux périodes. Les mises en cash game diminuent néanmoins à un rythme moindre qu'entre le T1 2014 et le T1 2015 (-15%). Le ralentissement de la baisse des mises en cash game constaté au trimestre précédent tend à se confirmer.

Figure 7 : Evolution hebdomadaire des droits d'entrée en tournois



La croissance des droits d'entrée générés en tournois de poker se poursuit ce trimestre. Ainsi, le total des droits d'entrée s'élève à près de 500 millions d'euros soit une progression de 17% en comparaison avec le T1 2015. De plus, c'est également le plus haut montant de droits d'entrée en tournois obtenu sur un trimestre. Chaque semaine du trimestre a réuni d'avantage de droits d'entrée que la semaine équivalente de 2015.

Tableau 9 : Evolution trimestrielle des mises et droits d'entrée et du PBJ en jeux de cercle

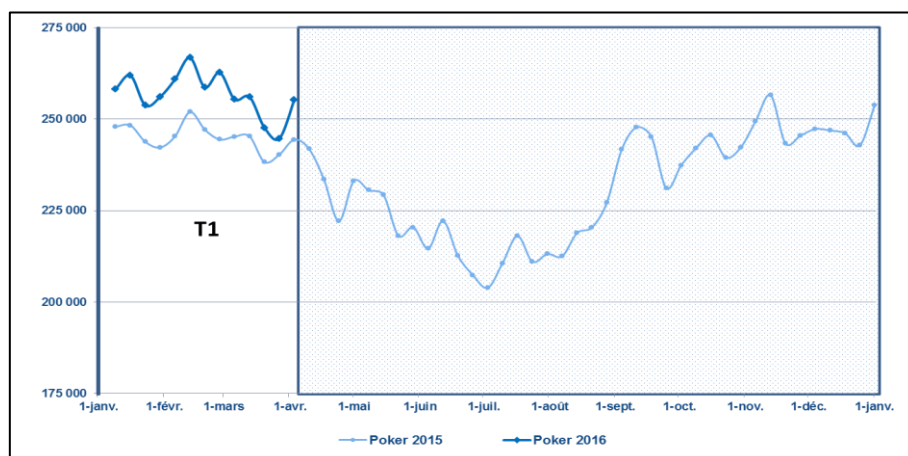
Poker (m€)	2011	2012	2013	2014	T1 2015	2015	T1 2016	ΔT1 2016/ T1 2015
Mises en cash game	7 593 m€ 6 534 (*)	6 182 m€	5 055 m€	4 317 m€	1 022 m€	3 729 m€	953 m€	- 7%
Droits d'entrée en tournois	1 159 m€	1 397 m€	1 460 m€	1 548 m€	426 m€	1 772 m€	500 m€	+ 17%
PBJ en cash game	314 m€	297 m€	258 m€	241 m€	28,0 m€	101,0 m€	25,5 m€	- 9%
PBJ en tournois					32,6 m€	130,9 m€	36,4 m€	+ 12%
TRJ (avant bonus)	96%	96%	96%	95,9%	95,8%	95,8%	95,7%	- 0,1 pt
Bonus distribués	69 m€	61 m€	55,1 m€	55,7 m€	13,3 m€	55,6 m€	13,0 m€	- 2%
Prélèvements (hors TVA)	105 m€	99 m€	21 m€	87 m€	19,3 m€	74,3 m€	23,9 m€	+ 24%
TRJ (après bonus)	97%	97%	97%	96,9%	96,7%	96,8%	96,7%	=

(*) Méthode de comptabilisation comparable

Le PBJ des opérateurs en jeux de cercle s'élève à près de 62 millions d'euros au T1 2016. Il augmente de 2% en comparaison avec le T1 2015 grâce à la hausse du chiffre d'affaires enregistrée sur les tournois de poker. En effet, le PBJ issu de cette activité s'accroît de 12% entre le T1 2015 et le T1 2016 et atteint ce trimestre 36,4 millions d'euros. Il permet, pour la première fois, de compenser la baisse de 9% du chiffre d'affaires en cash game. De ce fait, l'écart de PBJ entre les deux activités augmente et s'élèvent à près de 11 millions d'euros ce trimestre.

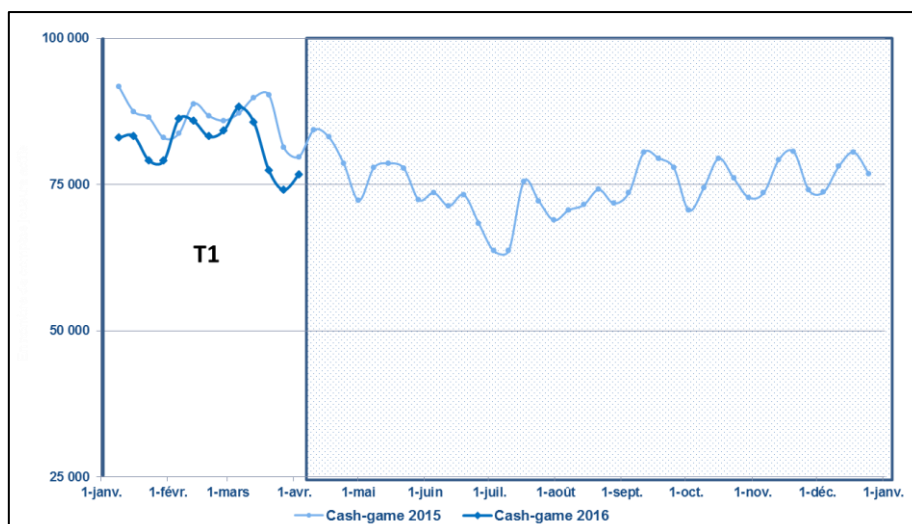
Enfin, on note une légère régression (-2%) des bonus distribués sur l'activité à périodes comparables. Ainsi les crédits de jeu distribués par les opérateurs sont de 13,0 millions d'euros ce trimestre contre 13,3 millions d'euros au T1 2015.

Figure 8 : Evolution hebdomadaire du nombre de CJA en poker



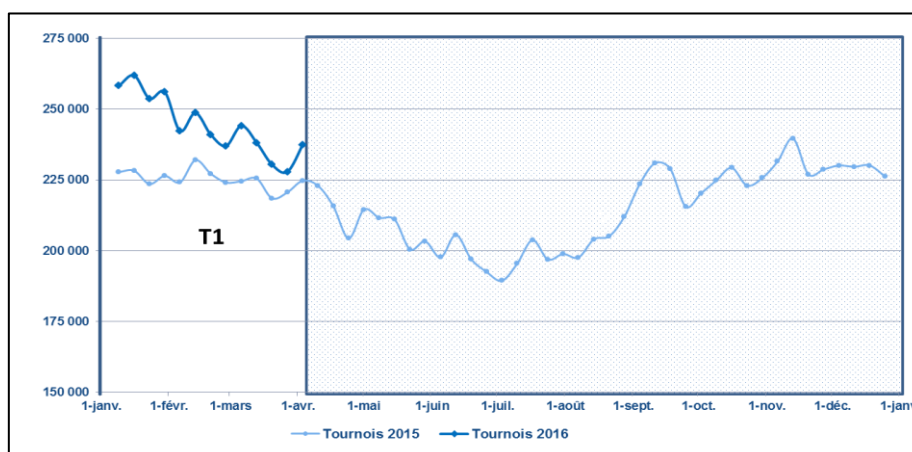
Au cours des précédents trimestres, le nombre moyen de CJA hebdomadaire était en constante baisse. La diminution de la population de joueurs réguliers en poker était effective en cash game et sur les tournois de poker. Le T1 2016 rompt avec les précédents trimestres. En effet, la moyenne de CJA hebdomadaire en poker repart à la hausse. Elle passe de 246 000 au T1 2015 à 257 000 au T1 2016, en croissance de 4% entre les deux trimestres.

Figure 9 : Evolution du nombre de CJA moyen par semaine en cash game



En cash game, le nombre de CJA moyen par semaine passe de 86 000 au T1 2015 à 82 000 au T1 2016, soit une diminution de 5% sur l'ensemble du trimestre. La baisse de la moyenne de CJA est cependant moins importante que lors des précédents trimestres.

Figure 10 : Evolution du nombre de CJA moyen par semaine en tournois

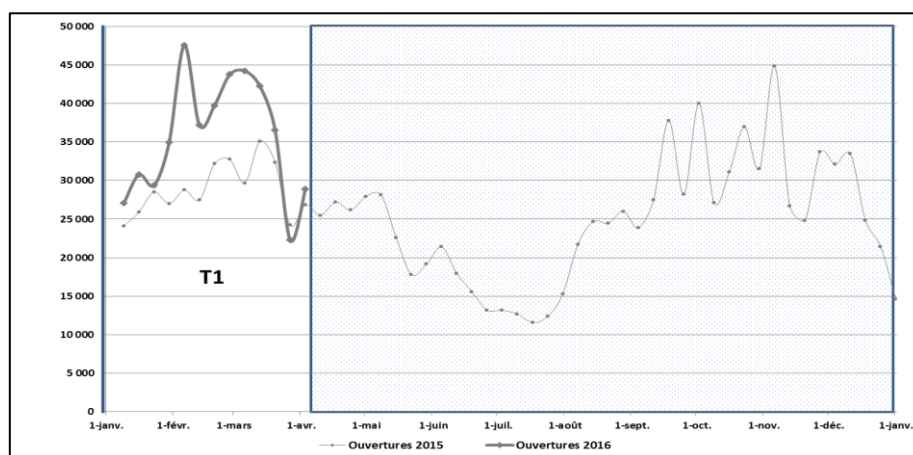


A l'inverse, la moyenne hebdomadaire de CJA s'accroît de 8% en tournois de poker. Le nombre de CJA moyen par semaine enregistré en tournois atteint 244 000 ce trimestre (contre 226 000 au T1 2015). De ce fait, la progression des droits d'entrée en tournois provient de la croissance de la population de joueurs réguliers de cette activité de la hausse du budget qu'ils y allouent.

2. Evolution du nombre de comptes joueurs actifs par activité

a. Evolution du nombre d'ouvertures de comptes joueurs

Figure 11 : Evolution du nombre d'ouvertures de comptes joueurs



Ce trimestre, les ouvertures de comptes joueurs – toutes activités confondues – sont en hausse de 24% par rapport au T1 2015. Le nombre d'ouvertures de CJA entre ces deux périodes est passé de 374 000 à 464 000 (+90 000 CJA).

Tableau 10 : Variation du nombre d'ouvertures mensuelles de comptes joueurs

	Janvier	Février	Mars	Δ T1 2016 / T1 2015
Variation du nombre d'ouvertures mensuelles de comptes joueurs entre le T1 2015 et le T1 2016	+ 16 %	+ 39%	+ 15%	+ 24%

Ce trimestre, il est intéressant de noter que les 3 mois du trimestre comptent plus d'ouvertures de comptes joueurs que leurs équivalents en 2015. C'est au mois de février 2016 que la croissance du nombre d'ouvertures de comptes joueurs est la plus importante à mois comparables (+39%).

b. Evolution du nombre de comptes joueurs actifs (CJA)

Au T1 2016, le nombre total de CJA ayant effectué au moins une action de jeu au cours du trimestre est en croissance de 9% au regard du T1 2015 et évolue de 1 241 000 CJA à 1 352 000 CJA. Toutefois, si les trois activités connaissent une croissance de leur nombre de CJA, l'augmentation de la population de CJA en paris sportifs est le moteur permettant d'obtenir les 9% de croissance au global.

Tableau 11 : Evolution trimestrielle du nombre de CJA

	T1 2015	T1 2016	Δ T1 2016 / T1 2015	Δ du nombre de CJA
Paris sportifs	585 000	742 000	+ 27%	+ 157 000
Paris hippiques	304 000	312 000	+ 3%	+ 8 000
Poker	571 000	573 000	+ 0,5%	+ 2 000
GLOBAL	1 241 000	1 352 000	+ 9%	+ 111 000

Ainsi, au T1 2016, la croissance du volume de CJA en paris sportifs se poursuit à un rythme élevé : le nombre de CJA s'élève à 742 000 contre 585 000 au T1 2015 ce qui représente une hausse de 27%.

Contrairement aux tendances constatées les trimestres précédents sur les autres activités en ligne, le nombre de CJA actifs en paris hippiques augmente de 3% (+8 000 CJA). Il est en légère hausse en poker (+0,5% pour 2 000 CJA supplémentaires).

Tableau 12 : Evolution trimestrielle du nombre de CJA moyen hebdomadaire

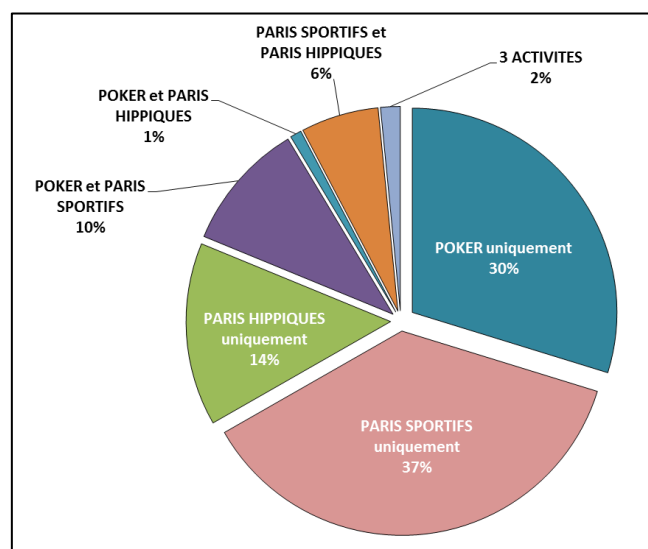
	T1 2015	Moyenne 2015	T1 2016	Δ T1 2016 / T1 2015
Paris sportifs	203 000	201 000	272 000	+ 34%
Paris hippiques	148 000	139 000	149 000	+ 1%
Poker	246 000	235 000	257 000	+ 4%

Le secteur des paris sportifs enregistre un accroissement du nombre de CJA moyen hebdomadaire de 34%, supérieure à la hausse du nombre de CJA dans cette activité, signe d'une augmentation de la fréquence de jeu de la part des parieurs.

En paris hippiques, le nombre de CJA moyen hebdomadaire est en légère hausse (+1%) alors qu'il connaît une croissance de 4% en poker.

c. Répartition des CJA par activité

Figure 12 : Répartition des CJA par activité chez un même opérateur



La proportion de CJA cumulant plusieurs activités chez un même opérateur est stable entre le T1 2015 et le T1 2016 (19%).

Toutefois, au sein de la proportion de joueurs actifs sur une seule activité chez un même opérateur (81%), la répartition entre les 3 activités évolue fortement : le poker et les paris hippiques perdent respectivement 5 points et 1 point au profit des paris sportifs (désormais à 37%).

Clé de lecture : 30% des comptes joueurs sont exclusivement actifs en poker

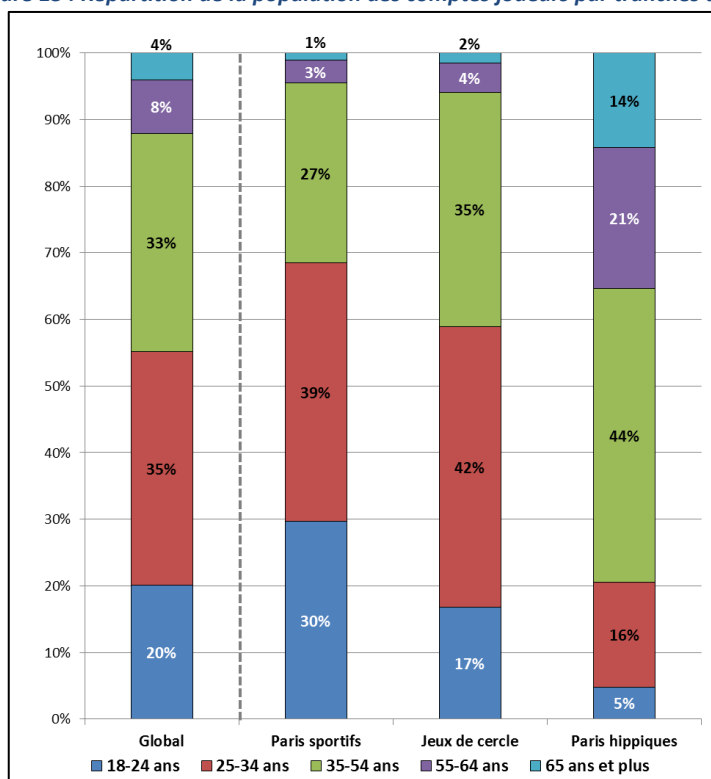
Ainsi, de façon cohérente avec les dynamiques observées dans la structure de l'offre de jeu d'argent en ligne depuis plusieurs trimestres, le nombre de CJA exclusifs à l'activité de paris sportifs est en hausse de 26% (+102 700 CJA). Au contraire, le nombre de CJA exclusifs à l'activité de poker diminue de 10% (-43 000 CJA).

Tableau 13 : Evolution de la répartition des CJA par type d'activité entre le T1 2015 et le T1 2016

	Poker uniquement	Paris sportifs uniquement	Paris hippiques uniquement	Poker et paris sportifs	Poker et paris hippiques	Paris sportifs et paris hippiques	3 activités
T1 2016	402 600	499 900	195 900	137 800	12 100	83 100	20 900
T1 2015	445 600	397 300	190 900	93 500	11 800	81 100	20 100
Δ T1 2016 / T1 2015	-10%	+26%	+3%	+14%	+2%	+2%	+4%

d. Répartition des CIA par tranche d'âge

Figure 13 : Répartition de la population des comptes joueurs par tranches d'âge



La répartition de la population des comptes joueurs toutes activités confondues évolue peu entre le T1 2015 et le T1 2016. La proportion de CJA est à dominante jeune, les joueurs âgés de moins de 35 ans représentant 55% de la population totale de joueurs, soit 1 point supplémentaire en comparaison du T1 2015. Cette évolution s'explique par le fait que la croissance du nombre de CJA est la plus importante chez les joueurs de 18 à 24 ans (+17%).

A l'image des trimestres précédents, **les populations de parieurs sportifs et de joueurs de poker se rapprochent**, avec une représentation des CJA des moins de 35 ans plus importante (respectivement 69% et 59% des CJA).

En paris sportifs, la hausse du nombre de CJA au global a majoritairement impacté la part des moins de 35 ans (+27%, soit +108 000 CJA), les autres tranches d'âge augmentant en moyenne de 21% (+41 300 CJA).

En jeux de cercle, seule la proportion des 25-34 ans baisse de 1 point entre le T1 2015 et le T1 2016 suite à la perte de 2 700 CJA (-1%) au profit des CJA dont l'âge est compris entre 18 et 24 ans (+3%, soit +2 500 CJA).

Le nombre de CJA progresse légèrement dans les autres tranches d'âge (+1% chez les 35-54 ans et les 55-64 ans) hormis pour la tranche des 65 ans et plus, dont le nombre de CJA en jeux de cercle croît de 7%.

En paris hippiques, la population des joueurs est sensiblement plus âgée et se différencie fortement des autres activités de jeux d'argent. La proportion de joueurs âgés de plus de 35 ans représente 79% des CJA (35% pour les CJA de 55 ans et plus). Par ailleurs, la population de CJA en paris hippiques vieillit de nouveau au T1 2016. En effet, la part des 65 ans et plus augmente de 1 point à périodes comparables.

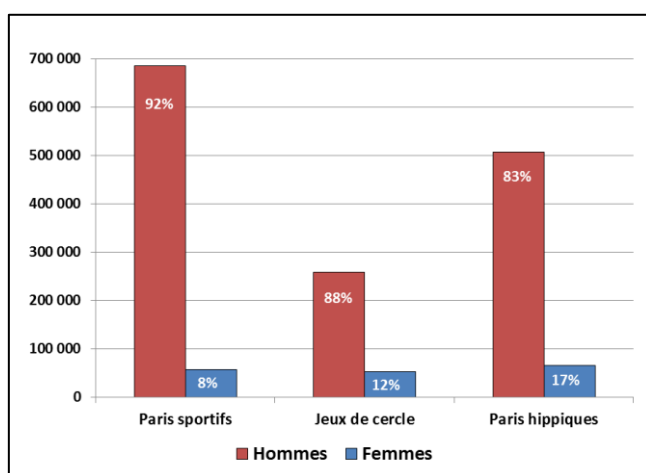
Comme indiqué aux trimestres précédents, ce phénomène s'explique **par la baisse de la fréquentation des jeunes joueurs** en paris hippiques. En effet, le nombre de CJA dans cette activité âgés de 25 à 34 ans baisse de 2%. A l'inverse, le nombre de CJA détenu par des joueurs de 55 à 64 ans et de 65 ans et plus augmente respectivement de 5% et 12%. De ce fait, l'augmentation du nombre de CJA détenus par les tranches d'âges les plus avancées a pu compenser la baisse de fréquentation des jeunes joueurs.

Tableau 14: Evolution de la répartition des CJA par tranches d'âges entre le T1 2015 et le T1 2016

	Global		Paris sportifs		Jeux de cercle		Paris hippiques	
	T1 2015	T1 2016	T1 2015	T1 2016	T1 2015	T1 2016	T1 2015	T1 2016
18-24 ans	19%	20%	28%	30%	16%	17%	5%	5%
25-34 ans	35%	35%	39%	39%	43%	42%	16%	16%
35-54 ans	34%	33%	28%	27%	35%	35%	45%	44%
55-64 ans	8%	8%	4%	3%	4%	4%	21%	21%
65 ans et plus	4%	4%	1%	1%	2%	2%	13%	14%

e. Répartition des CJA par genre

Figure 14 : Nombre de CJA répartis par genre



Clé de lecture : parmi les CJA en paris sportifs, 8% sont détenus par des femmes.

Sur l'ensemble des trois activités, **les femmes représentent 11% des CJA.**

La proportion de CJA détenus par des femmes reste donc stable au regard du T1 2015.

Ainsi, en séparant les activités, elles représentent au T1 2016:

- 8% des CJA en paris sportifs ;
- 12% en jeux de cercle ;
- 17% en paris hippiques.

Tableau 15 : Evolution du nombre de CJA par activité et par genre

		Hommes	Femmes
Global	T1 2016	1 200 900	151 400
	T1 2015	1 098 200	142 600
	Δ T1 2016 / T1 2015	+ 9%	+ 6%
Paris sportifs	T1 2016	685 100	56 600
	T1 2015	546 400	45 600
	Δ T1 2016 / T1 2015	+ 25%	+ 24%
Jeux de cercle	T1 2016	507 200	66 300
	T1 2015	505 000	66 000
	Δ T1 2016 / T1 2015	+ 1%	=
Paris hippiques	T1 2016	259 000	53 100
	T1 2015	252 400	51 900
	Δ T1 2016 / T1 2015	+ 3%	+ 2%

Toutes activités comprises, le nombre de CJA détenus par des femmes s'accroît ce trimestre à un rythme moins soutenu que chez les hommes (+6% contre +9%).

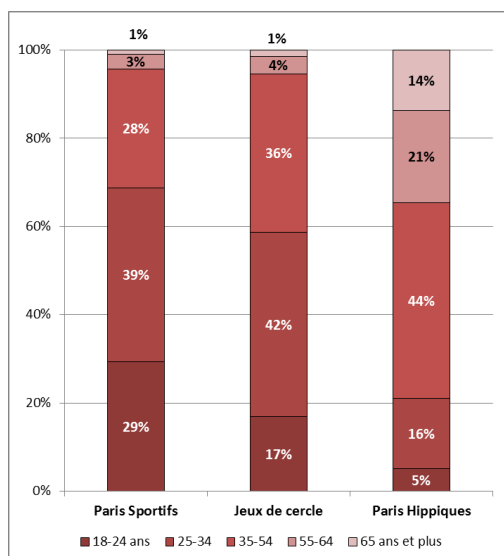
Pour les activités de paris sportifs et de paris hippiques, la hausse du nombre de CJA est légèrement plus élevée chez les hommes que chez les femmes (respectivement +25% contre +24% et +3% contre +2%).

En poker, les nombres de CJA détenus par des hommes ou des femmes restent relativement au regard du T1 2015.

f. Répartition des CJA par tranche d'âge et par genre

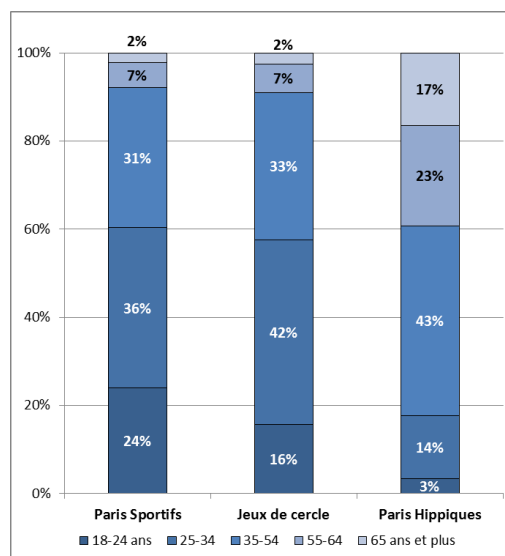
Afin de permettre de mieux cerner les évolutions précédemment évoquées, il convient d'étudier les évolutions des tranches d'âge en fonction du sexe.

Figure 15 : Répartition par âge et par activité des joueurs



Clé de lecture : en paris sportifs, 29% des joueurs ont entre 18 et 24 ans

Figure 16 : Répartition par âge et par activité des joueuses



Clé de lecture : en paris sportifs, 24% des joueuses ont entre 18 et 24 ans

En paris sportifs, la répartition par âge, à la fois pour les hommes et pour les femmes, évolue dans la logique des phénomènes constatés aux trimestres précédents : la tendance d'un rajeunissement se confirme, 68% des joueurs et 60% des joueuses ayant moins de 35 ans (respectivement en hausse de +1% et +2%).

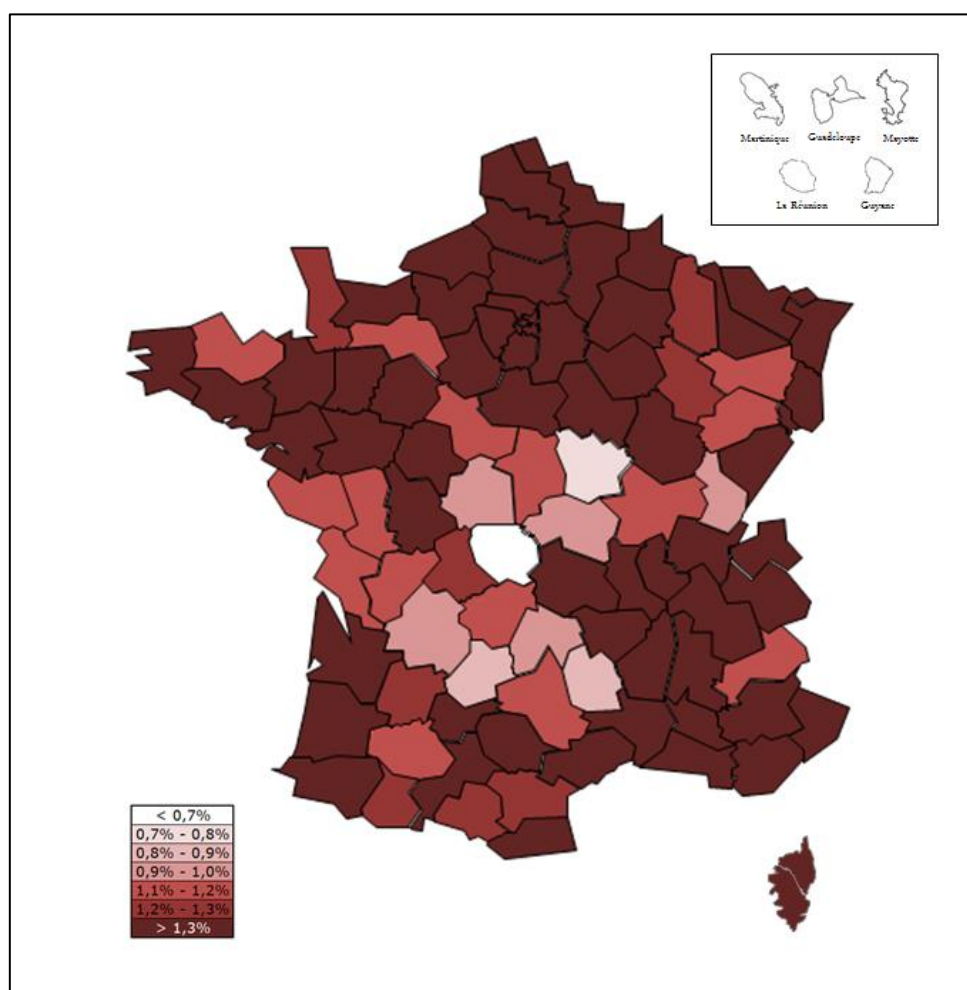
Pour les activités de poker et de paris hippiques, les répartitions par âge sont très proches pour les hommes et pour les femmes et n'évoluent quasiment pas au regard du T1 2015. En poker, ces populations restent à dominante jeune, les profils des joueurs étant assez similaire à ceux des paris sportifs. A noter que la proportion de joueuses âgées de 55 ans et plus est supérieure de 4 points à celle de leurs homologues masculins. Les parieurs/parieuses hippiques sont en revanche à dominante âgée, sans que l'on constate pour autant d'évolution à périodes comparables.

g. Répartition des CIA par origine géographique

Les chiffres concernant la répartition par origine géographique sont à manier avec précaution. En effet, la comptabilisation de comptes joueurs actifs, et non de joueurs uniques, rapportée à la population majeure française répartie par département, définit un indicateur de densité de comptes joueurs parmi la population de joueurs potentiels. Ces densités ont été calculées à partir des données de populations françaises légales 2012 de l'INSEE, en vigueur au 1^{er} janvier 2015 (*49,4 millions de personnes majeures en France*).

i. Paris sportifs

Figure 17 : Répartition géographique de la population des CIA de paris sportifs



Clé de lecture : le département des Bouches-du-Rhône accueille un nombre de comptes joueurs actifs représentant plus de 1,3% de sa population de personnes majeures.

Environ 742 000 comptes joueurs ont été actifs en paris sportifs au cours du T1 2016, ce qui représente une hausse de l'ordre de 27% par rapport au T1 2015.

On note que **l'ensemble des départements a connu une hausse de sa densité de CJA** d'au moins 14% ce trimestre. Ainsi, 92 départements comptabilisent un nombre de CJA supérieur à 0,9% de leur population majeure, (contre 89 aux T4 2015). Ce chiffre reste supérieur à 1,1% pour 72 départements (contre 68 au T4 2015) et supérieur à 1,3% pour 54 départements (contre 44 au T4 2015).

Tableau 16 : Départements ayant gagné le plus de CJA en paris sportifs depuis un an

	Nombre de comptes joueurs supplémentaires	Δ T1 2016 / T1 2015
59 – Nord	+ 6 354	+23%
75 – Paris	+ 5 131	+24%
69 – Rhône	+ 4 653	+24%
13 – Bouches-du-Rhône	+ 4 589	+20%
31 – Haute-Garonne	+ 4 346	+30%

Une nouvelle fois, et sans surprise au regard des tendances observées les trimestres précédents, les départements ayant gagné le plus de CJA sont des zones urbaines à forte densité de population. Les 8 départements franciliens comptent ce trimestre pour 20% de la hausse du nombre de CJA.

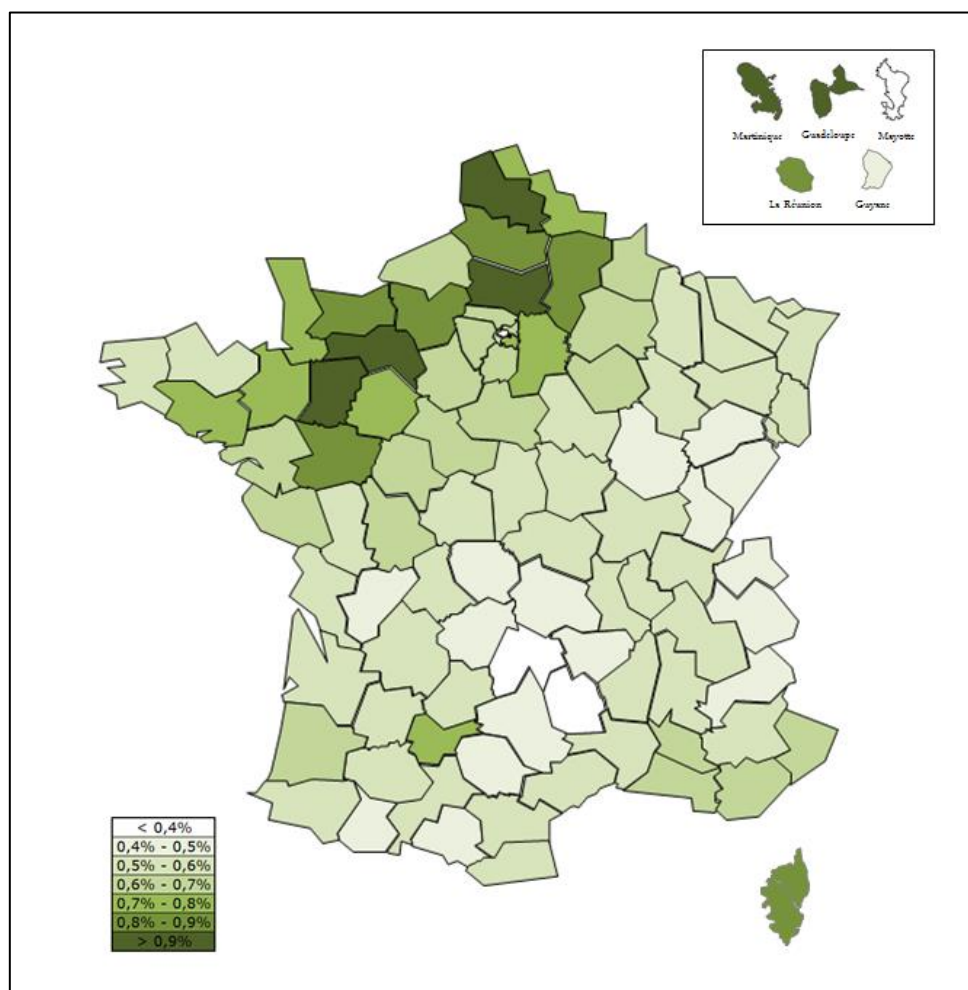
Tableau 17 : Evolution du nombre de CJA hors France en paris sportifs

	T1	T2	T3	T4
2011	397	710	607	686
2012	596	511	397	457
2013	457	265	150	266
2014	396	665	1 009	982
2015	1 255	1 368	1 323	1 348
2016	1 666			

Enfin, le nombre de CJA basés hors France s'élève au T1 2016 à 1 666 (plus haut niveau atteint depuis l'ouverture) en hausse de 33% par rapport au T4 2015 et s'inscrit dans la logique des chiffres constatés au cours de l'année 2015.

ii. Paris hippiques

Figure 18 : Répartition géographique de la population des CJA de paris hippiques



Ce trimestre, seuls 11 départements ont vu leur population de CJA diminuer au regard du T1 2015, pour une baisse maximale de 4%.

Tableau 18 : Départements ayant gagné le plus de CJA en paris hippiques depuis un an

	Nombre de comptes joueurs supplémentaires	Δ T1 2016 / T1 2015
95 – Val d’Oise	+ 261	+5%
59 – Nord	+ 243	+2%
62 – Pas-de-Calais	+ 243	+2%
83 – Var	+ 242	+5%
91 – Essonne	+ 238	+5%

Les 8 départements franciliens comptent pour 21% de la hausse du nombre de CJA, chiffre qui démontre le poids de cette zone géographique sur l'évolution globale de l'activité.

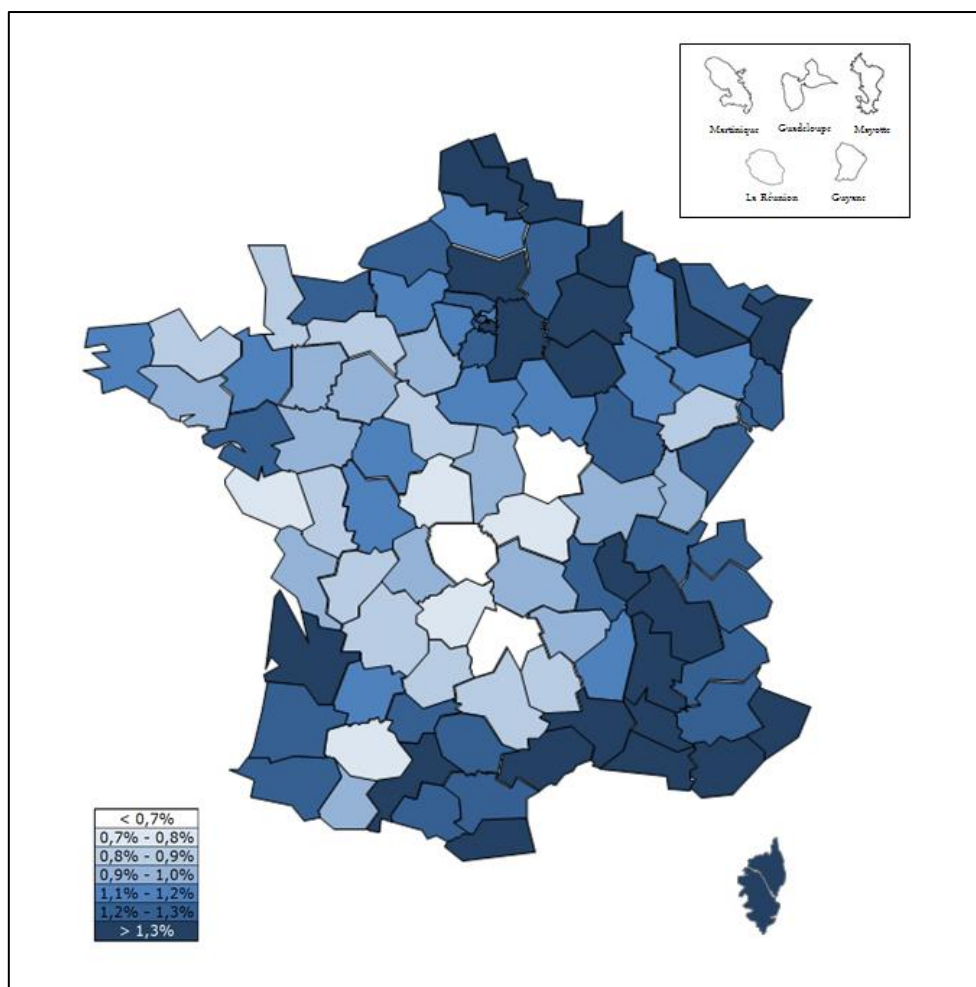
Il est intéressant de noter que pour la première fois depuis 2 ans, le nombre de CJA hors France évolue à la hausse (+2%) à périodes comparables.

Tableau 19 : Evolution du nombre de CIA hors France en paris hippiques

	T1	T2	T3	T4
2011	507	675	850	672
2012	735	732	673	1 263
2013	956	895	799	1 137
2014	1 383	775	745	971
2015	859	754	727	827
2016	873			

iii. Jeux de cercle

Figure 19 : Répartition géographique de la population des CIA de poker



En poker, le nombre de CIA par département augmente après avoir diminué durant l'ensemble de l'année 2015. Ainsi, seuls 7 départements sont en décroissance ce trimestre.

Tableau 20 : Départements ayant gagné le plus de CJA en poker depuis un an

	Nombre de comptes joueurs supplémentaires	Δ T1 2016 / T1 2015
13 – Bouches-du-Rhône	+ 978	+5%
33 – Gironde	+ 926	+6%
69 – Rhône	+ 856	+5%
62 – Pas-de-Calais	+ 843	+7%
67 – Bas-Rhin	+ 784	+8%

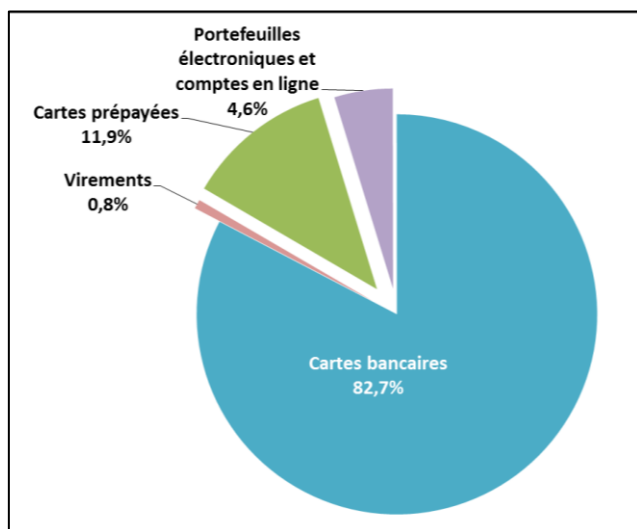
Enfin, on constate au T1 2016 une baisse de plus de 57% du nombre de CJA basés hors France par rapport au T1 2015 (-21 303 CJA).

Tableau 21 : Evolution du nombre de CJA hors France en poker

	T1	T2	T3	T4
2011	22 218	16 609	14 851	14 740
2012	14 837	14 387	13 292	17 678
2013	16 709	17 718	19 161	20 783
2014	23 089	23 623	22 858	22 350
2015	37 333	21 590	19 502	15 541
2016	16 031			

3. Comportements d'approvisionnement : moyens de paiement utilisés

Figure 20 : Moyens de paiement utilisés (en % des dépôts)



Clé de lecture : 82,7% des dépôts effectués au cours du trimestre ont été effectués grâce à une carte bancaire

De façon habituelle, la répartition des approvisionnements en fonction des moyens de paiement utilisés reste globalement stable ce trimestre. Ainsi, la part d'approvisionnement des comptes par cartes bancaires est en hausse de 0,2 point et s'établit ce trimestre à 82,7% tout comme celle des cartes prépayées qui passe de 11,6% à 11,9%.

Parallèlement, la part d'approvisionnement par virements s'établit ce trimestre à 0,8% (-0,1 point par rapport au T1 2015), la plus grande baisse étant à l'actif de la part de portefeuilles électroniques et comptes en ligne (désormais 4,6%, -0,4 point).

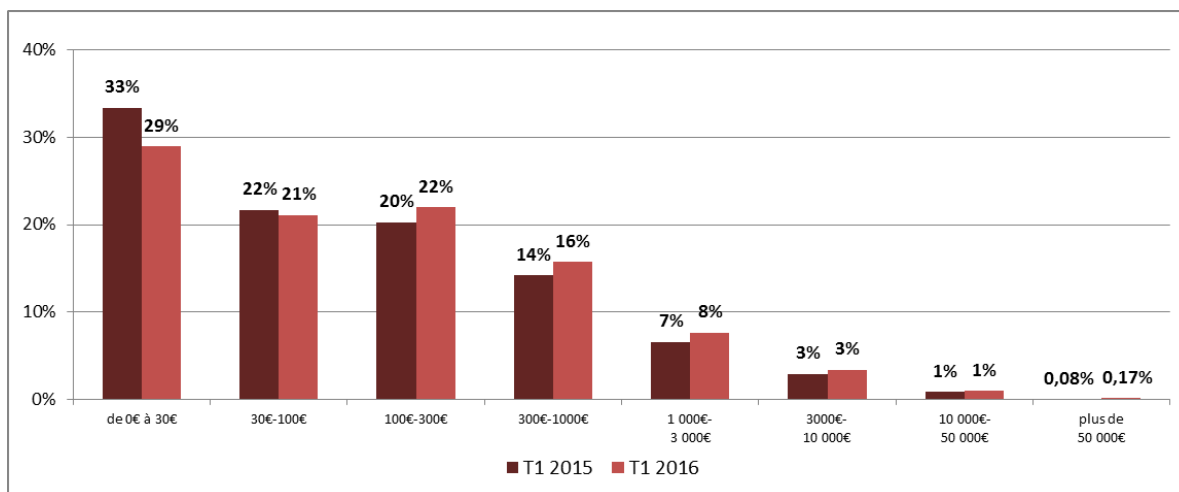
Au final, on constate une hausse de 21% des dépôts sur les comptes joueurs ce trimestre par rapport au T1 2015, passant de 309 millions d'euros à 374 millions d'euros déposés ce trimestre.

4. Comportements de jeu

a. Ventilation de la population des comptes joueurs par mises cumulées

i. Paris sportifs

Figure 21 : Evolution de la répartition de la population des parieurs sportifs selon leurs mises trimestrielles



La progression de 27% du nombre de CJA en paris sportifs résulte de l'accroissement du nombre de CJA enregistré sur chaque segment de joueurs. Toutefois, les hausses du nombre de CJA en paris sportifs se sont produites à des rythmes différents selon la tranche de mises, ce qui a conduit à faire évoluer la répartition de la population de CJA sur l'activité.

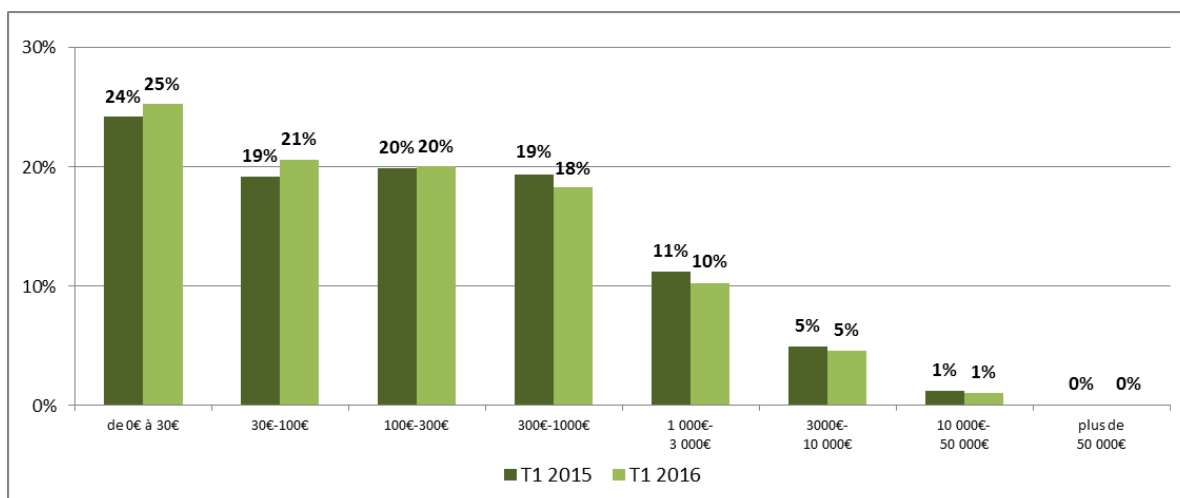
Ainsi, les parts de CJA ayant misé moins de 30€ sur le trimestre et de celles ayant misé de 30€ à 100€ ont respectivement perdu 4 et 1 points. Leur représentation cumulée s'élève à 50% contre 55% au T1 2015. A l'inverse, la part des joueurs ayant misé de 100€ à 300€ s'accroît de 1 à 2 points. Les populations de joueurs ayant engagé sur l'ensemble du trimestre entre 100€ et 300€ et de 300€ à 1 000€ sont également celles qui ont enregistré, en volume, le plus grand nombre de CJA (respectivement +44 000 et +37 000).

Enfin, la part de joueurs en paris sportifs ayant joué plus de 50 000€ sur l'ensemble du trimestre double à périodes comparables et passe de 0,08% à 0,17%. Le nombre de CJA ayant engagé au-delà de 50 000€ en paris sportifs est celui qui connaît le taux de croissance le plus élevé à périodes comparables (+146%).

En conclusion, cette évolution, en partie liée à la hausse du TRJ induisant un plus fort recyclage des mises, traduit également l'augmentation du budget de jeu des parieurs sportifs.

ii. Paris hippiques

Figure 22 : Evolution de la répartition de la population de parieurs hippiques selon leurs mises trimestrielles



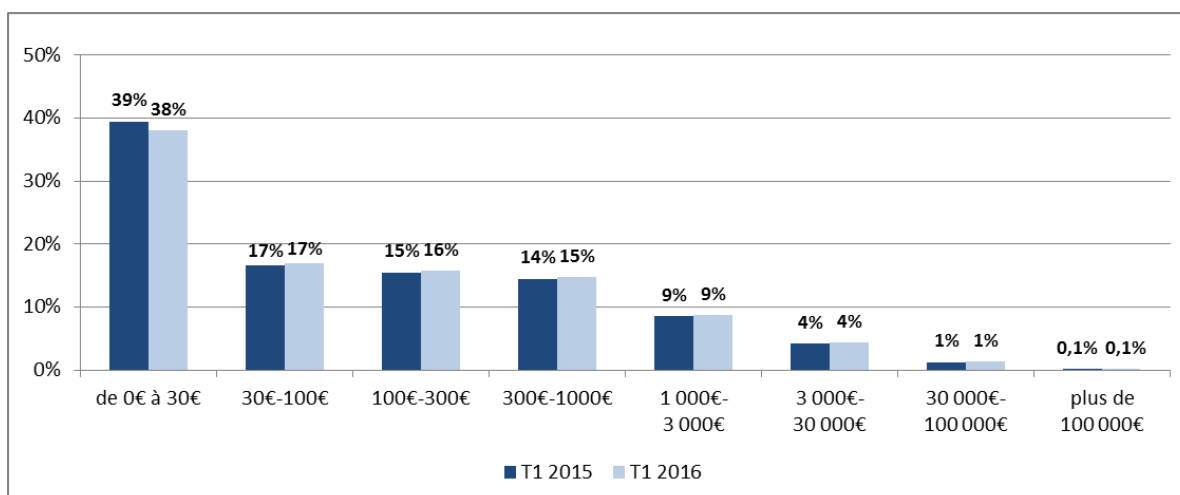
La répartition de la population de parieurs hippiques a également légèrement évolué suite à la hausse globale de 3% du nombre de CJA sur l'activité. Cependant, seules les populations de joueurs ayant misé de 0€ à 300€ ont contribué à la hausse du nombre de CJA sur le secteur.

Ainsi, les parts de joueurs ayant misé moins de 30€ et entre 30€ à 100€ augmentent respectivement de 1 et 2 points tandis que la part de joueurs ayant engagé de 100€ à 300€ reste constante. Sur ces trois segments de joueurs, le nombre de CJA progresse en comparaison avec le T1 2015 (respectivement +5 000, +6 000 et +2 000).

A l'inverse, les parts de joueurs ayant misé de 300€ à 1 000€ et de 1 000€ à 3 000 € sont chacune en recul de 1 point. **Au final, les évolutions enregistrées sur le secteur sont cohérentes avec les tendances déjà constatées d'un désintéressement des joueurs engageant les montants de mises les plus élevées sur l'activité et d'une réduction globale du budget des joueurs.**

iii. Jeux de cercle

Figure 23 : Evolution de la répartition de la population des joueurs de cash game selon leurs mises trimestrielles



L'activité de cash game perd 9 000 CJA entre le T1 2015 et le T1 2016 dont le nombre s'élève à 315 000 ce trimestre. La répartition de la population de joueurs de cash game selon leurs mises évolue toutefois peu à périodes comparables. Ainsi, la part de joueurs ayant misé de moins de 100€ augmente de 2 points. A l'inverse, les parts de joueurs ayant engagé de 100€ à 300€ et de 300€ à 1 000€ reculent de 1 point. La population de chaque segment de joueurs diminue en dehors de celle ayant joué moins de 100€ qui reste constante.

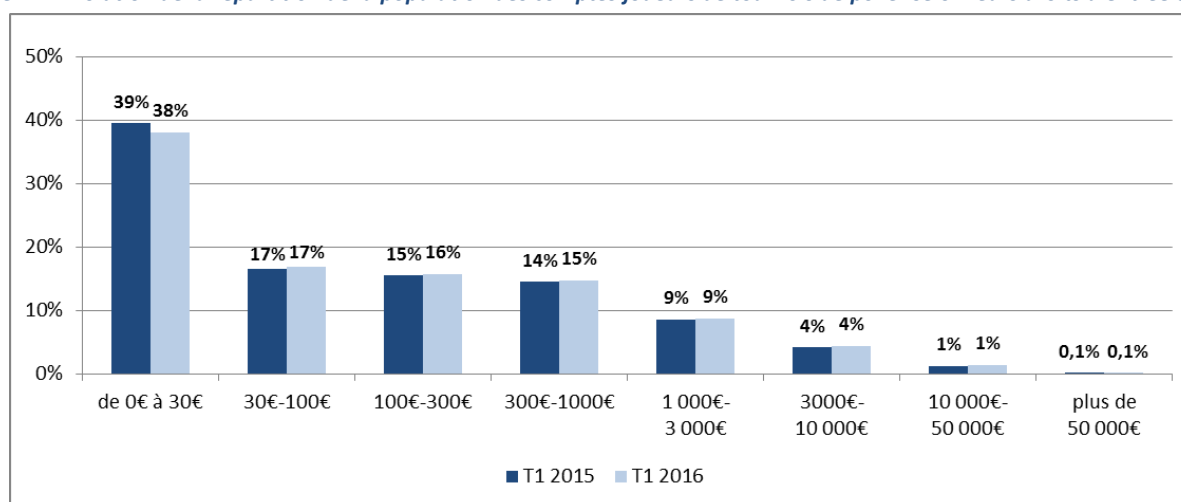
Le nombre de joueurs engageant plus de 100 000€, structurellement en baisse pendant 4 ans, semble avoir atteint un « palier » : en effet, celui-ci est quasiment stable au regard des trois trimestres précédents et s'élève à 1 586 CJA ce trimestre.

Tableau 22 : Evolution du nombre de comptes joueurs de cash game misant plus de 100 000€ par trimestre

	T1	T2	T3	T4
2011	2 472	2 643	2 931	2 665
2012	2 385	2 059	2 269	2 139
2013	2 137	1 973	1 857	1 807
2014	1 768	1 581	1 607	1 787
2015	1 828	1 552	1 386	1 525
2016	1 586			

Ainsi, comme déjà constaté précédemment, les difficultés rencontrées en cash game s'expliquent par un désintérêt généralisé des joueurs et plus spécifiquement des plus « gros » joueurs.

Figure 24 : Evolution de la répartition de la population des comptes joueurs de tournois de poker selon leurs droits d'entrée trimestriels



Comme au trimestre précédent, la répartition de la population de CJA en tournois en fonction des droits d'entrée engagés reste globalement stable en comparaison avec le T1 2015. Ainsi, la hausse de 2% du nombre de CJA sur l'activité n'a que peu fait évoluer la répartition de la population de joueurs sur l'activité.

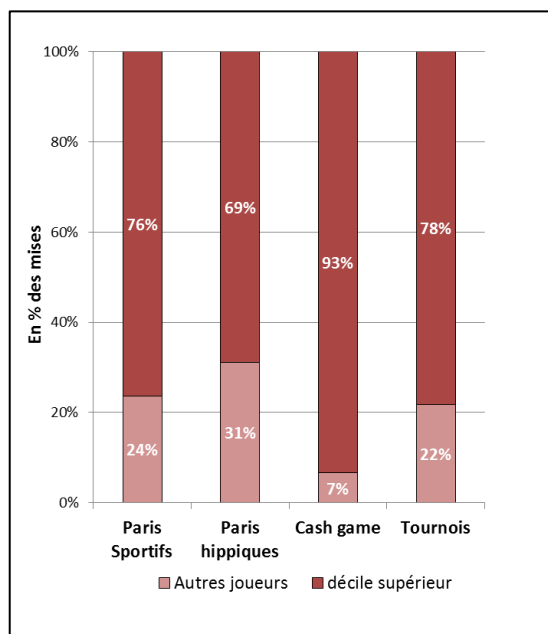
Seule la proportion de la population de joueurs ayant engagé moins de 30€ ce trimestre diminue de 1 point pour atteindre 38% ce trimestre. A l'inverse, la part de la population de comptes joueurs ayant engagé de 300€ à 1 000€ gagne 1 point et s'élève à 15%.

Contrairement au poker en cash game, le nombre de CJA ayant investi plus de 50 000€ en droits d'entrées de tournois de poker s'accroît de 31% à périodes comparables. **La tendance d'un transfert présumé d'une**

partie des « gros » joueurs de l'activité de cash game vers celle de tournois se confirme tout comme celle d'une intensification de l'activité des tournois.

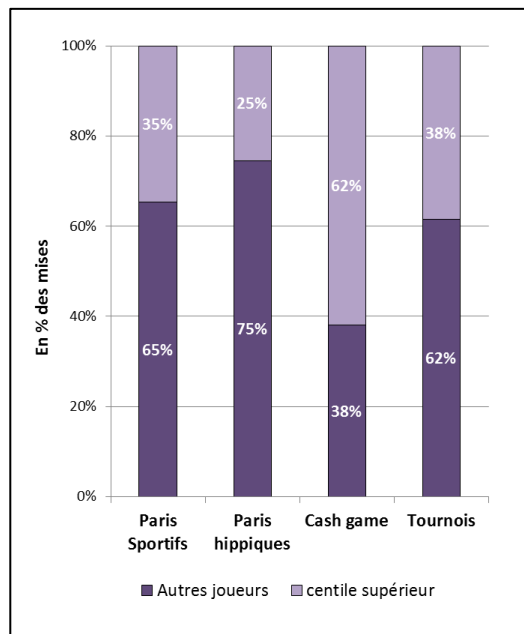
b. Comptes joueurs générant le plus de mises

Figure 25 : Décile de comptes joueurs misant le plus



Clé de lecture : 10% des comptes joueurs en paris sportifs ont engagé 76% du total des mises du trimestre

Figure 26 : Centile de comptes joueurs misant le plus



Clé de lecture : 1% des comptes joueurs en paris sportifs a engagé 35% du total des mises du trimestre

Toutes activités confondues, au cours du T1 2016, le décile des joueurs ayant engagé le plus de mises a généré 83% du total des mises et 46% pour le centile ayant engagé le plus de mises.

Tableau 23 : Evolution du poids relatif du centile et du décile supérieurs

	Paris sportifs		Paris hippiques		Cash Game		Tournois	
	T1 2015	T1 2016	T1 2015	T1 2016	T1 2015	T1 2016	T1 2015	T1 2016
Mises du centile supérieur	36%	35%	29%	25%	63%	62%	38%	38%
Mises du décile supérieur	78%	76%	71%	69%	95%	93%	80%	78%

Le poids relatif du décile de joueurs misant le plus d'argent diminue sur chaque activité. En cash game, la baisse de 2 points s'explique en partie par le désintérêt des « gros » joueurs.

En revanche, le poids relatif du centile de joueurs misant le plus d'argent est stable en tournois, confirmant la tendance précédemment évoquée d'un report des joueurs de cash game vers les tournois.

c. Montant moyens des caves, recaves et répartition des droits d'entrée en jeux de cercle

Tableau 24 : Répartition du montant total des droits d'entrée

Tournois	T1 2016	T4 2015	T3 2015	T2 2015	T1 2015
Sit&Go	77%	79%	77%	73%	59%
Multi-tables (MTT)	23%	21%	23%	27%	41%

Au premier trimestre 2016, 77% du montant total des droits d'entrée ont été réunis sur les Sit&Go et 23% sur les Multi-tables (MTT). On remarque ainsi que la croissance de la fréquentation relative des Sit&Go se ralentit, sa part dans le montant total des droits d'entrée s'étant élevée à 79% au T4 2015.

Tableau 25 : Montants moyens des caves, recaves et droits d'entrées

Cash game	Montant moyen des caves	28,3 €
	Montant moyen des recaves	3,1 €
Tournois (incluant les "freerolls")	Droits d'entrée moyens des tournois MTT	5,7 €
	Droits d'entrée moyens des tournois en Sit&Go	6,1 €

En cash game, le montant moyen des caves s'élève à 28,3€ alors que le montant moyen des recaves représente environ de 11% de celui d'une cave (3,1€). Les droits d'entrée moyens des tournois en Sit&Go et en MTT au T1 2016 sont proches (respectivement 5,7€ et 6,1€).

d. Répartition des joueurs par terminaux de connexion utilisés

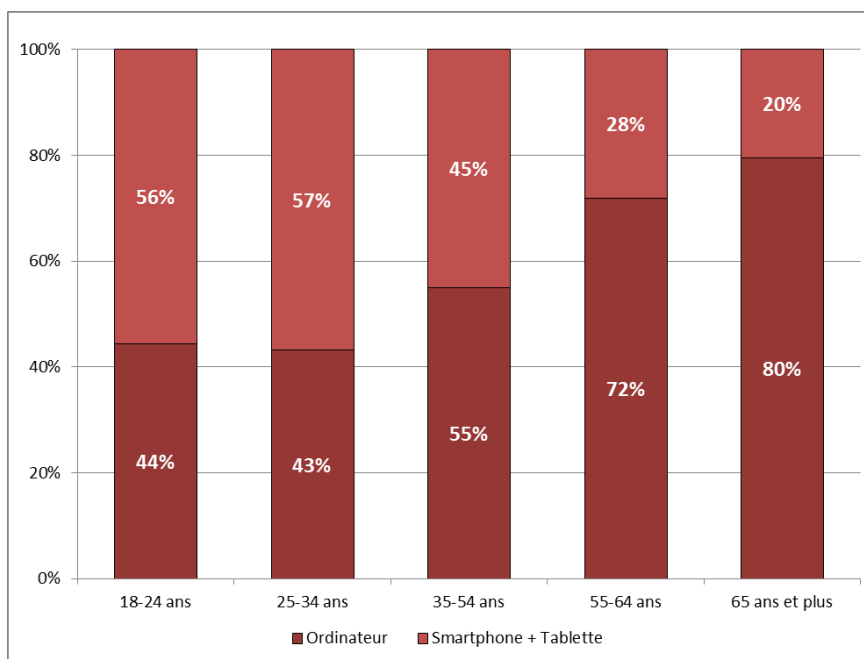
Depuis l'ouverture du marché des jeux en ligne à la concurrence, de plus en plus d'opérateurs font le choix de développer une offre mobile, accessible sur téléphone portable, smartphone, tablette, montre connectée ou encore sur télévision connectée. Ainsi, au fur et à mesure que de nouveaux logiciels mobiles sont homologués par le Collège de l'ARJEL, les usages de jeu sur téléphones et tablettes se développent.

i. Paris sportifs

Tableau 26 : Evolution de la part « mobile + tablette » pour la connexion des CJA en paris sportifs

	T1	T2	T3	T4
2011	7%	12%	11%	12%
2012	15%	18%	19%	21%
2013	23%	25%	26%	33%
2014	34%	36%	39%	45%
2015	47%	47%	49%	53%
2016	52%			

Pour la première fois depuis 2011, la part représentée par le mobile et les tablettes est en légère baisse et atteint 52% (-1 point, par rapport au T4 2015). Toutefois, **pour le deuxième trimestre consécutif, davantage de connexions sont effectuées via les terminaux mobiles que via les ordinateurs**, signe d'une modification profonde des usages et habitudes de jeux dans l'activité de paris sportifs.

Figure 27 : Terminaux de connexion utilisés pour la connexion des CJA en paris sportifs

Clé de lecture : au cours du trimestre, 57% des connexions réalisées par les parieurs sportifs âgés de 25-34 ans ont été effectuées depuis un terminal mobile

Une nouvelle fois, les parieurs les plus jeunes utilisent le plus les smartphones et tablettes en tant que terminal de connexion de jeu principal, les proportions atteignant 56% et 57% des connexions pour les 18-24 ans et 25-34 ans. On constate, comme au trimestre précédent, un rapprochement des comportements d'usage des terminaux de connexion par les 35-54 ans (45% via des terminaux mobiles), signe d'une **démocratisation de l'usage de terminaux mobile dans l'activité de paris sportifs**.

ii. Paris hippiques

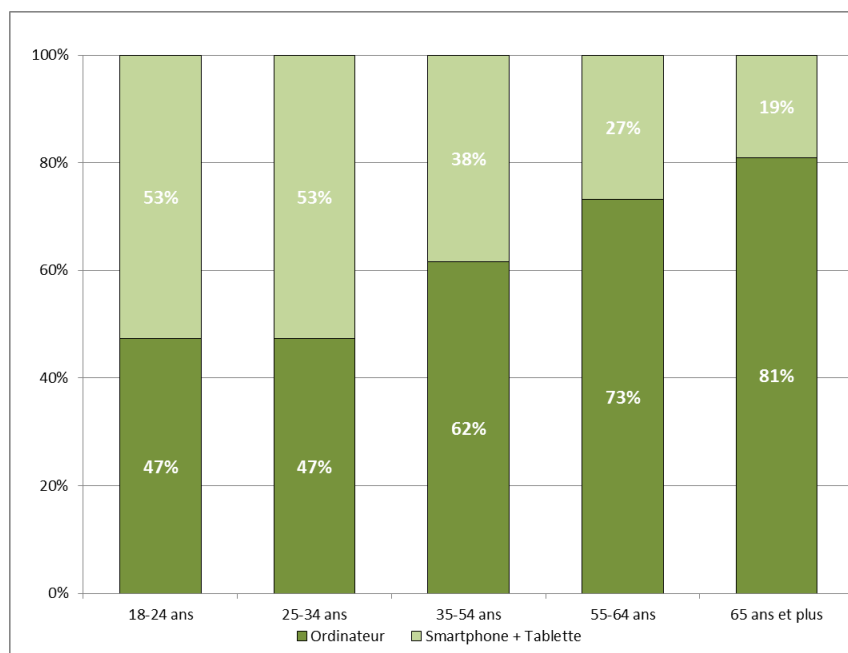
Tableau 27 : Evolution de la part « mobile + tablette » pour la connexion des CJA en paris hippiques

	T1	T2	T3	T4
2011	4%	7%	10%	12%
2012	15%	18%	20%	27%
2013	31%	28%	30%	31%
2014	31%	33%	32%	33%
2015	34%	35%	37%	36%
2016	36%			

Au T1 2016, la part représentée par le mobile et les tablettes est stable en comparaison du T4 2015 (36%). La différence entre la façon de se connecter entre les parieurs sportifs et hippiques semble toujours s'expliquer par :

- l'usage de supports mobiles lors de paris sportifs en direct (les mises en direct représentant 38% des mises ce trimestre) qui ne sont pas autorisés en paris hippiques ;
- la prédominance de populations plus âgées en paris hippiques qui utilisent moins les terminaux mobiles que les jeunes.

Figure 28 : Terminaux de connexion utilisés pour la connexion des CJA en paris hippiques



Clé de lecture : au cours du trimestre, 81% des connexions réalisées par les parieurs hippiques âgés de 65 ans et plus ont été effectuées depuis un terminal mobile

Comme dans l'activité de paris sportifs, les parieurs hippiques entre 18 et 24 ans et 25 et 35 ans utilisent de façon similaire les appareils de type smartphone/tablette (53%) en hausse par rapport aux précédents trimestres.

Les joueurs plus âgés utilisent davantage l'ordinateur comme terminal de connexion principal et ce, de façon stable.

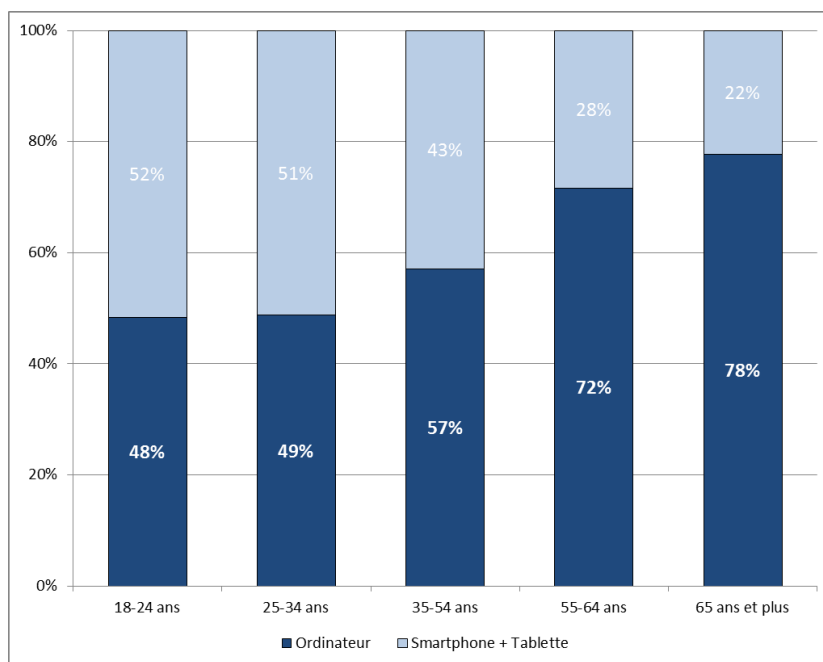
iii. Jeux de cercle

Tableau 28 : Evolution de la part « mobile + tablette » pour la connexion des CJA en poker

	T1	T2	T3	T4
2011	4%	7%	10%	12%
2012	15%	18%	20%	27%
2013	31%	28%	30%	31%
2014	32%	33%	40%	38%
2015	40%	42%	45%	46%
2016	47%			

La part de connexion via « mobile + tablette » est en hausse de 1 point par rapport au T4 2015 dans la logique des évolutions constatées tout au long de l'année 2015. Cette part atteint le niveau le plus élevé depuis l'ouverture du marché.

Figure 29 : Terminaux de connexion utilisés pour la connexion des CJA en poker



Clé de lecture : au cours du trimestre, 52% des connexions réalisées par les joueurs de poker entre 18 et 24 ans ont été effectuées depuis un terminal mobile

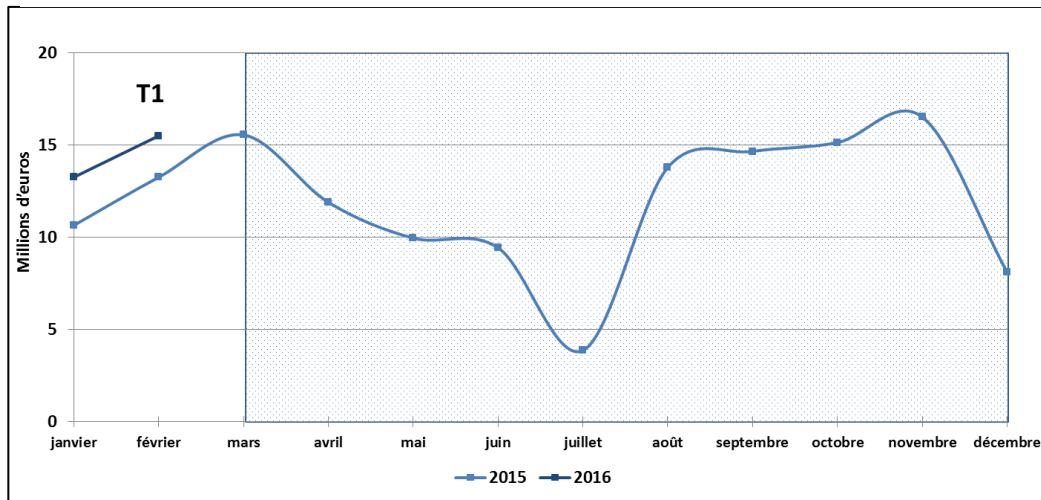
En jeux de cercle, on constate ce trimestre que les terminaux mobiles sont en majorité utilisés par les 18-24 ans et les 25-34 ans (respectivement 52% et 51%).

En revanche, les usages persistent chez les plus de 35 ans : l'ordinateur reste le terminal de connexion le plus utilisé (57% pour les 35-54 ans, 72% pour les 55-64 ans et 78% pour les 65 ans et plus). Comme sur les autres activités de jeu en ligne, la propension à l'usage de l'ordinateur en tant que terminal de connexion principal s'accroît continuellement avec l'âge.

5. Dépenses marketing des opérateurs agréés

a. Evolution mensuelle des budgets médias des opérateurs agréés (hors versements de bonus et hors sponsoring)

Figure 30 : Evolution mensuelle des budgets marketing bruts et HT des opérateurs de jeux en ligne



Source : KANTAR Media

Les budgets présentés ci-dessus incluent les médias suivants : Télévision, Radio, Presse, Affichage et Internet. Les dépenses du mois de mars 2016 n'apparaissent pas en raison du processus de production chez Médiamétrie entraînant un délai de supplémentaire de mise à disposition des résultats de la part de KANTAR Media. Les données de mars seront donc disponibles dans notre prochain rapport.

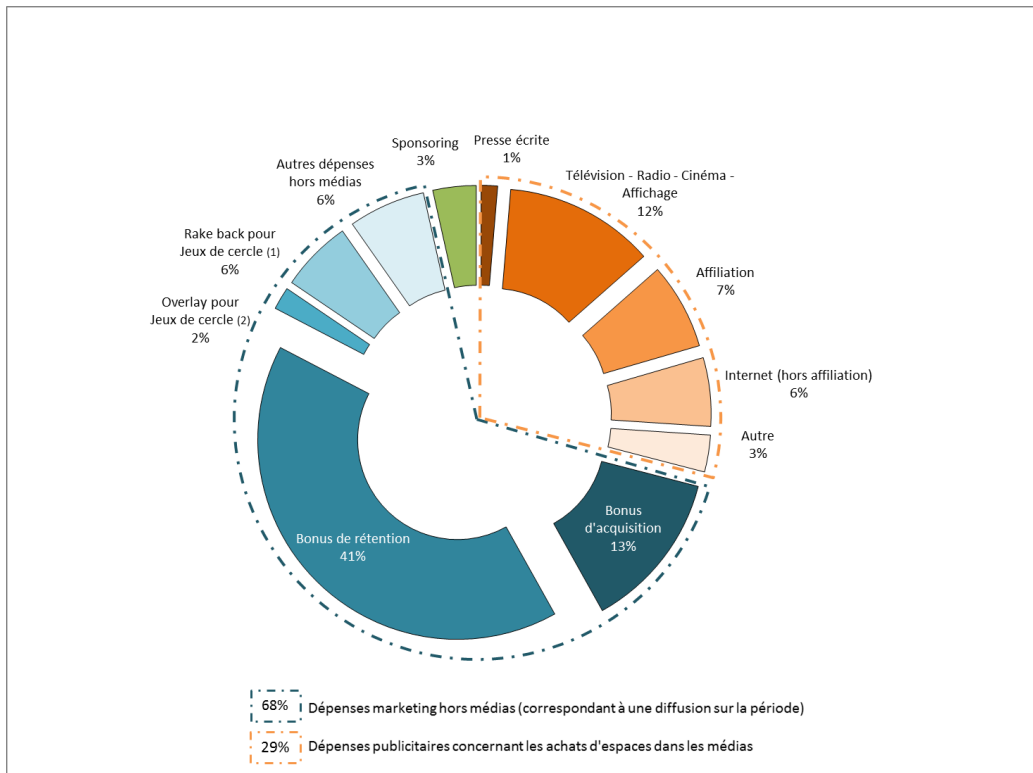
Près de 29 millions d'euros ont été dépensés par les opérateurs agréés sur les deux premiers mois de l'année, soit environ 20% de plus que le montant relevé à périodes comparables l'année précédente. Les mois de janvier et février ont connu des augmentations respectives de 25% et 17%.

Tableau 29 : Evolution trimestrielle des budgets marketing médias des opérateurs de jeux en ligne

	2010	2011	2012	2013	2014	Jan-Fév 2015	2015	Jan-Fév 2016	Variation
Budgets marketing médias	183 m€	239 m€	157 m€	126 m€	190 m€	24 m€	143 m€	29 m€	+20%

b. Répartition des budgets marketing totaux des opérateurs par supports

Figure 31 : Répartition des dépenses marketing nettes des opérateurs



Clé de lecture : au cours du trimestre, 68% des dépenses marketing des opérateurs concernaient des dépenses marketing hors médias

Ce trimestre, les dépenses marketing nettes des opérateurs augmentent de 12% par rapport au T1 2015 tandis que la répartition médias/hors médias évolue peu.

Ainsi, la part des dépenses publicitaires totales atteint 29% soit une baisse de 1 point par rapport au T1 2015. Cette évolution s'explique en partie par la diminution de 2 points du sous-groupe « Internet », tandis que le sous-groupe « Affiliation » croît de 1 point, les dépenses sur ce poste ayant progressé de 26% entre les deux trimestres.

Dans le même temps, la part des dépenses marketing hors médias atteint 68% au T1 2016 et gagne 3 points par rapport au T1 2015. Cette évolution est une conséquence de la hausse de 7 points du sous-groupe « Bonus de rétention », les dépenses sur ce poste ayant augmenté de 34% entre les deux trimestres (à l'image de l'évolution de +10 points et +35% constatée entre le T4 2014 et le T4 2015).

Enfin, la part des dépenses de sponsoring diminue de 2 points et s'élève à 3% au T1 2016.

⁽¹⁾ **Rake back** : lors d'une partie de cash game en argent réel sur internet, la salle de poker effectue un prélèvement sur les pots joués à partir du Flop. A partir d'un certain niveau de prélèvements générés, certains opérateurs reversent une fraction de ce rake aux joueurs prenant la forme de points de fidélité convertibles en cash, en bonus ou en lots. C'est ce que l'on appelle le rake back.

⁽²⁾ **Overlay** : lorsque la dotation garantie d'un tournoi est supérieure aux droits d'entrées payés par les joueurs, l'organisateur paie la différence. C'est ce que l'on appelle l'overlay.



arjel

Autorité de régulation
des jeux en ligne

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Pour tout complément, merci de vous adresser à presse@arjel.fr